

Pro A : Cholet - Antibes, demain soir

## Le surmenage azuréen

**En échec mardi soir devant Trévise, Antibes remettait le couvert dans la soirée d'hier, pour tenter de se qualifier pour la finale de la coupe d'Europe. Une rencontre supplémentaire dans un calendrier déjà surchargé. Une véritable épreuve de force !**

CHOLET. — Un sacré challenge est actuellement proposé aux Antibois, contraints depuis leur succès sur Villeurbanne le week-end dernier (120-84), de disputer cinq matches en dix jours ! C'est qu'à la belle contre les Italiens du Benetton, viennent donc se greffer une visite dans les Mauges, demain soir, et un quart de finale de la coupe de France, mardi, repoussé à cette date, pour cause d'inondations du palais des sports caennais, le 28 janvier.

« Je ne suis pas une pleureuse », lâche Jacques Monclar, l'entraîneur azuréen, « mais franchement, sachant ce qui nous attendait avec l'Europe, nous placer notre quart de la Busnel trois jours après Cholet, c'est quand même un peu dingue ! ». Le match d'appui d'hier soir, risque de peser lourd dans les organismes. « Celui-là, on se devait de l'éviter, même si Naumoski (44 pts) nous a fait un véritable festival, mardi », avoue Monclar.

### Le sport ? Faut être lucide !

Pas vraiment satisfait, l'entraîneur. « Offensivement, on a joué en solo, et en défense, on passe complètement au travers. Faut pas rêver, tu ne gagnes pas comme ça ! ». A se demander



*L'entraîneur d'Antibes a de bonnes raisons de craindre ce déplacement à Cholet. La récupération est délicate avec tous ces matches qui se succèdent.*

d'ailleurs, si en la circonstance, quand son équipe a un peu tendance à donner de la bande, l'ami Monclar ne troquerait pas volontiers le blazer de coach contre un bon vieux short ? « Il faut être lucide, les mecs qui sont sur le terrain sont meilleurs que toi, alors basta. Mais ce qui est vrai, c'est que tu as quand même la vie plus paisible en tant que joueur, parce qu'entraîneur... Tu regardes, il faut que tu trouves la suite, les solutions... c'est pas vraiment reposant ».

Aujourd'hui, Antibes, après avoir largement dominé ses différents sujets, se trouve au carrefour de ses ambitions. « On n'a

pas l'usure du pouvoir », raconte Jacques Monclar, « tout simplement parce qu'on a encore rien gagné. La vérité c'est qu'il faut qu'on trouve qu'on peut supporter la pression, qu'on peut être fort dans nos têtes ». Avec évidemment l'idée bien arrêtée de ne pas faire une simple étape touristique en Maine-et-Loire, demain. « Déjà, Cholet, explique le coach, c'est facile à jouer, dans la mesure où on sait que ce sera dur. Il n'y a pas de questions particulières à se poser, on fonce, point ».

# Dernier sommet à ne pas manquer

Les Choletais partiront ce soir à l'assaut du dernier sommet de la phase régulière, en recevant Antibes, leader incontesté du championnat. Avides de revanche et à la conquête de la quatrième place, les équipiers d'Antoine Rigauveau seront au pied d'un mur, ce soir à la Meilleraie.

CHOLET. — La formation choletaise aime, de tout temps, ces rencontres à enjeu et aux parfums mêlés, souffre et encens. Ce n'est pas faire injure à Dijon que de considérer qu'après les venues de Pau-Orthez et Limoges, celle d'Antibes constitue le dernier temps fort de la phase régulière pour un club qui espère

en connaître d'autres en play-off. Il lui faut cependant impérativement prendre le meilleur sur le leader, meurtri par la Coupe d'Europe, mais jusque-là solide comme un roc dans sa gestion des affaires franco-françaises de la Pro. A. Laurent Buffard ne dit pas autre chose au matin de ce sommet... à gravir.

## A quatre points

« Pour nous, c'est un match à quatre points, car j'avoue que le faux pas du Racing PSG n'était pas — trop — prévu », admet l'entraîneur local. « Il faut se rattraper tout ce suite car, en contrepartie, il y a dans cette journée de championnat des matches qui nous intéressent directement comme Pau-Orthez/Limoges ou Levallois/Dijon, et qui peuvent, en cas de succès ce soir, nous offrir l'occasion de nous replacer. Il y a un coup à jouer important ». Les supporters de C.B. et les autres ne pensent pas autrement, eux qui ont

pris d'assaut les bureaux de location, au point qu'on aurait pu remplir, à coup sûr, deux fois la Meilleraie. Un aspect qui ne laisse pas insensible l'entourage de l'équipe choletaise. « On compte sur son soutien, car, dans le contexte d'une rencontre comme celle-là, le rôle de sixième homme tenu par le public est important », ajoute Laurent Buffard.

Pour avoir vécu ce que vivent les Antibois au lendemain d'une participation à une finale européenne envolée, les Choletais entendent profiter des circonstances, défavorables à leur adversaire : fatigue physique et lassitude morale. Ils comptent d'ailleurs largement s'inspirer de l'ardeur défensive de Trévise pour, réussir dans leur entreprise, même si l'expérience de certains des joueurs de Jacques Monclarc les incitera à la prudence. Une chose est en tout cas évidente : l'équipe choletaise, pleine du souvenir du match aller et de ses provocations, ne se laissera pas à domicile marcher sur les pieds.

P.-M. B.

## Duel en stats

Passé. — La rencontre de ce soir sera la 22ème entre les deux équipes en Pro A. En 17 matches de phase régulière, CB s'est imposé 10 fois et Antibes 7 (2 fois à Cholet). Dans le play off, Antibes mène 2 victoires à rien (demi-finale 90). Au Tournoi des As, les deux équipes sont à égalité (1 victoire chacune). Bilan : 21 matches, 11 succès choletais, 10 victoires antiboises.

## Domicile/extérieur.

— Depuis le début de la saison, CB a enlevé 7 matches à la Meilleraie et en a perdu 2 (Gravelines et Lyon). En déplacement, Antibes s'est imposé 6 fois (Gravelines, Villeurbanne, Nancy, Limoges, Strasbourg, Levallois) et s'est incliné à deux reprises (Pau et Le Mans).

## Marqueurs.

— A Cholet : Karnishovas 20,5 pts/match, Rigauveau 18,4, Frank 14,6. A Antibes : Rivers 21,3, Ostrowski 20,8, Richardson 15,5.

## Rebondeurs.

— A Cholet : Coqueran 9,7 rebonds/match, Frank 7,3, Karnishovas 6,2. A Antibes : Ostrowski 7,8, Richardson 4,9, Redden 4,2.



Rivers et ses partenaires antibois réussiront-ils à chasser de leurs esprits le spectre de Naumoski et de l'élimination subie face à Trévise ?

## Les équipes

**Pitch Cholet.** — 4 Rigauveau (2m), 5 Demory (1,80m), 8 Delorme (1,98m), 9 Frank (2,06m. US), 10 Karnishovas (2,03m. Lituanien), 11 John (1,95m), 12 G'Baguidi (2,03m), 13 Pastres (2m), 14 Bechetti (2,05m), 15 Coqueran (2,06m). Entr. : Laurent Buffard.

**Antibes.** — 4 Rivers (1,81m. US), 5 BJ Williams (1,88m), 6 Ade-Mensah (1,82m), 7 Foirest (1,97m), 9 Ostrowski (2,04m), 10 Ch. N'Diaye (2,02m), 11 Richardson (1,95m), 13 Méthélie (1,96m), 14 Domon (2,03m), 15 Redden (2,10m). Entr. : Jacques Monclarc.

**Arbitres.** — MM. Danielou et Ch. Vauthier.

Ce samedi 20h (en direct sur Eurosport). Espoirs à 17h30.

Pro A : Cholet - Antibes

## Le plein de super, s.v.p. !

**A guichets fermés ! Les supporters locaux ne s'y sont pas trompés, qui ont littéralement pris d'assaut la billetterie du smash, espérant beaucoup de ce Cholet-Antibes. Unre revanche de leurs favoris, évidemment, après le court échec de l'aller (95-88), mais aussi, conséquence directe, la confirmation, ou devrait-on dire la preuve, que la bande à Rigauddau sera bien apte à jouer un rôle déterminant dans la phase défensive.**

CHOLET. - L'importance des débats de cette soirée n'échappe naturellement à personne, et surtout pas à Laurent Buffard, conscient qu'au-delà d'un succès espéré, il y a dans ce sommet, matière pour sa formation à retrouver confiance et crédibilité. « Ce soir, explique-t-il, on va voir si on a de l'orgueil, si on peut répondre présent, et donc jouer tout en haut du tableau. Un seul mot vient à l'esprit : revanche, après une défaite de sept points là-bas, qu'on a concédé dans les circonstances très particulières, pour ne pas dire autre chose ! »

Pour ceux qui auraient manqué l'épisode précédent, cet autre chose se résume à peu près en ceci : les adducteurs de Tellis Frank disent définitivement stop, et c'est un 0 pointé à la marque pour l'Américain. Dennis Hopson déjonte à la 37<sup>e</sup> : il est éliminé ! Il faut dire que le jeu pour le moins musclé des Antibois, avait progressivement fait monter la tension nerveuse de plusieurs degrés au cours de la rencontre.

### L'agression de Richardson !

Et, point d'orgue de cette débâche d'énergie, à la 16<sup>e</sup>, l'agression physique de Richardson sur Damivien Pastres, proprement éjecté par l'Américain sous le cercle, le Choletais ramenant pour l'occasion, dans Les Mauges, une côte fracturée ! Le genre de brouille qui vous envoie généralement réfléchir aux vestiaires sur les conséquences de

votre acte, mais que le corps arbitral avait curieusement ignoré à l'époque !

« A Antibes, raconte Laurent Buffard, on a été victime d'une provocation constante, et aujourd'hui, notre envie de gagner n'en est que plus forte. Ce sera le match du mental avant tout. »

Un mental que sur le plan français et européen, les hommes de Jacques Monclar ont évidemment su se forger comme il se doit. Bien qu'en la circonstance, en livrant ce soir, leur troisième match de la semaine, « la gomme » mentale et physique laissée devant les Italiens de Trévis, finalistes à leur dépend, risque de peser lourd dans les organismes. « Ça, ça nous arrange plutôt, sourit Laurent Buffard, mais il ne faut pas trop miser là-dessus pour s'imposer, car Antibes prouve depuis le début de la saison que c'est un sacré client. »

### Un scénario catastrophe ?

En fait, nanti de trois longueurs, et donc trois victoires d'avance sur ses poursuivants, le leader du championnat a visiblement une bonne moitié de son ticket pour le prochain championnat d'Europe en poche. A moins d'un scénario catastrophe toujours possible, du style accumulation des défaites, à commencer par Cholet, puis au Racing, à Dijon et face à Limoges. Possible, mais sans doute improbable, tant les visiteurs dominent leur sujet depuis septembre, en n'ayant jusqu'alors concédé que deux échecs : à Pau, le 8 octobre (87-80), et plus curieusement au Mans, il y a quinze jours (81-78).

« L'équipe est présente dans tous les secteurs, explique Laurent Buffard, et possède en Richardson, Ostrowski et le maître à jouer, Rivers, trois éléments au-dessus de la moyenne. Mais si on réédite notre prestation de l'aller, avec un Tellis Franck, cette fois davantage présent, n'oublions quand même pas qu'il a pratiquement été arrêté une demi-saison, on doit l'emporter. »

Lionel RUSSON.

### Ce soir, 20 h, à La Meilleraie

#### CHOLET

(4) RIGAUDEAU	(2,00 m)
(5) DEMORY	(1,80 m)
(8) BEAUDINET	(1,98 m)
(9) FRANK	(2,06 m)
(10) KARNISOVAS	(2,03 m)
(11) JOHN	(1,94 m)
(12) GBAGUIDI	(2,06 m)
(13) PASTRES	(2,01 m)
(14) BECCHETTI	(2,07 m)
(15) COQUERAN	(2,07 m)

#### ANTIBES

RIVERS (4)	(1,83 m)
WILLIAMS (5)	(1,88 m)
ADE MNSAH (6)	(1,82 m)
FOIREST (7)	(1,97 m)
OSTROWSKI (9)	(2,05 m)
N'DIAYE (10)	(2,02 m)
RICHARDSON (12)	(1,96 m)
METHELIE (13)	(1,96 m)
DOMON (14)	(2,03 m)
REDDEN (15)	(2,10 m)



David Rivers-Antoine Rigauddau : le match est lancé entre le meilleur étranger du championnat de France et le meilleur Français. Ça promet. (Photo : Georges Mesnager)



Ce n'est pas un hasard si l'on jouera à guichets fermés à La Meilleraie ce soir. Le public choletais est impatient de voir ses joueurs confrontés aux leaders du championnat, avec Stéphane Ostrowski à leur tête. (Photo : Georges Mesnager)

# CB monte en pression

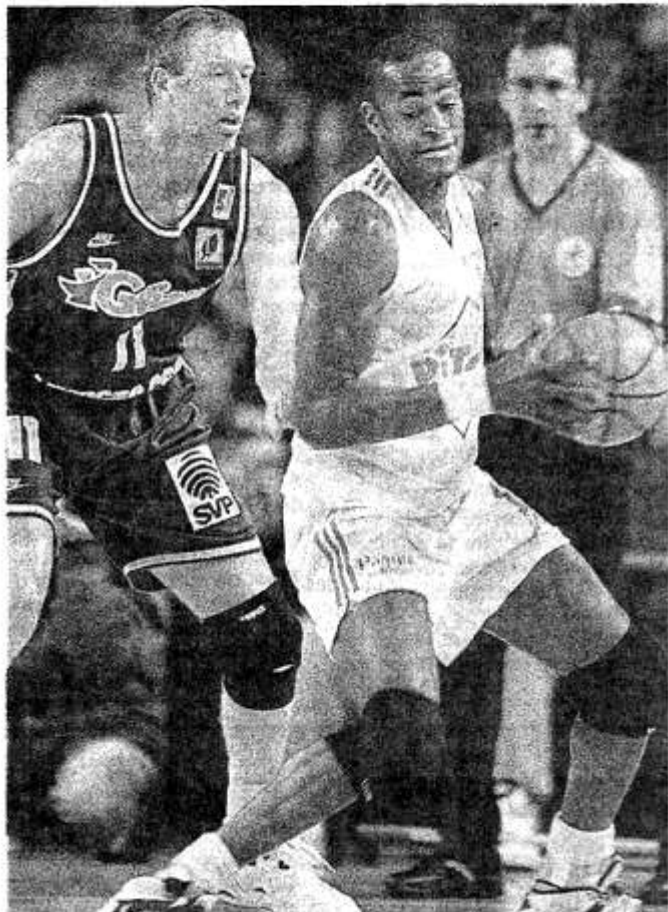
CHOLET. — Les Choletais, avec Rigaudeau, ont poursuivi hier leur préparation de la réception de l'incontestable leader du championnat, Anti-

bes. S'il faut en croire Laurent Buffard, la pression monte du côté choletais. « Avec la répétition de leurs matches télévisés, les joueurs de Monclar peuvent difficilement nous cacher quelque chose. Nous sommes les premiers intéressés par leurs prestations », note l'entraîneur choletais qui sent une grande motivation dans sa troupe, ne serait-ce que par le souvenir du match aller. « Il est inutile de faire un dessin à mes joueurs. Au match aller, ils avaient subi mille provocations de la part des Antibois. Résultat, Hopson avait pété les plombs au plus mauvais moment, avec une faute technique. Franck, énervé, avait rendu une copie presque blanche et Damien Pastres avait été agressé par Richardson. Mais si les déclarations de l'Américain d'Antibes ont été scandaleuses dans la semaine qui avait suivi la rencontre, banalisant son geste, les gars ont de la mémoire, on le verra sur le terrain ».

Physiquement, assure Laurent Buffard, les Choletais ne se feront pas piéger. « Antibes a vécu hier soir ce que nous avons connu contre Vitoria, au même stade. La victoire peut les porter à l'euphorie, mais au plan physique nous serons plus forts qu'à l'aller. En cas de défaite face à Trévise, c'est une équipe meurtrie qui s'alignera face à nous. Dans tous les cas, il nous faudra résoudre le problème que pose Rivers

**P.M. B.**

# Bruno Coqueran : « Pour une saine revanche »



Meilleur rebondeur français du championnat, Bruno Coqueran, ici face à Kempton, apporte une densité réelle au jeu intérieur de CB

Bruno Coqueran n'a pas regardé la belle entre Antibes et Trévisie hier soir sur Eurosport. Cela ne l'empêchera pas de donner le maximum demain pour enlever une « saine revanche » aux dépens des Antibois.

*Le souvenir du match aller, plutôt houleux, vous habitera-t-il demain soir face à Antibes ?*

**Bruno Coqueran.** — « Je n'aborde pas ce match comme celui de la revanche à tout prix. Ce qui s'est passé à l'aller, les accrochages, les provocations, peut se reproduire demain. A partir du moment où une équipe est en tête du championnat, elle est sous pression et cela se ressent sur le terrain. Maintenant, je ne suis pas prêt à casser la gueule au premier qui me rentrera dedans, ni à

jouer oeil pour oeil, dent pour dent. Ce n'est pas dans la mentalité de notre équipe. Et puis, en face, il y a des joueurs que je respecte comme Ostrowski et des copains, comme Foirest, Méthérie, Ade-Mensat ».

*Le résultat d'Antibes en coupe d'Europe contre Trévisie risque-t-il de changer les données du match de demain ? (N.D.L.R. : hier après-midi, Bruno ne connaissait pas ce résultat).*

« Nous sommes passés par là la saison dernière face à Vitoria. Physiquement, les Antibois se-

ront forcément éprouvés. Une victoire peut permettre de cacher la fatigue. Une défaite et une élimination laissent des traces qu'on ne peut pas gommer en deux jours. Après Vitoria, contre Le Mans, nous n'étions plus sûrs de rien. Nous ne pouvions plus nous arracher. Sur un lay up simple, il nous manquait 20 cm ».

*Le résultat de la course à la quatrième place sera-t-il décisif pour le parcours de CB dans le play off ?*

« Je n'en suis pas persuadé. Le play off, c'est une autre compétition. L'équipe est en reconstruction actuellement et le match contre Antibes vient peut-être un peu tôt. L'important, c'est notre capacité à reformer un groupe, à être compétitifs dans le play off ».

*Pourtant, ne vaut-il pas mieux jouer Antibes en demi-finale plutôt que Pau ou Limoges qui joueront leur qualification pour le championnat d'Europe dans le play off ?*

« Pas d'accord ! Sur le papier, et il le prouve sur le terrain, Antibes est le meilleur depuis le début de la saison. Les Antibois auront peut-être leur billet pour le championnat d'Europe en poche mais ils voudront aller chercher le titre. Leur motivation sera au moins égale à celle des Palois ou des Limougeauds ».

## Besoin de complicité

*Samedi dernier, contre le Racing, as-tu le sentiment d'avoir laissé passer une occasion ?*

« Sur ce match-là, le Racing était meilleur que nous. Fortier fait un grand match. Son 7/10 à 3 pts, c'est un score d'extérieur, pas d'intérieur. Nous étions en progrès par rapport à notre sortie à Gravelines, c'est ce que je retiens. Il ne faut pas oublier que nous travaillons depuis moins d'un mois ensemble, avec la paire Karnishovas-Frank ».

*Il semble justement que les automatismes avec Tellis Frank ne fonctionnent pas très bien.*

« Offensivement, ça va. Dé-

fensivement, il y a des situations où nous ne nous comprenons pas trop. On ne se livre pas assez, peut-être parce qu'il n'y a pas encore une grande confiance réciproque dans les moyens de l'autre ».

*N'est-ce pas en partie lié à vos personnalités respectives ?*

« Nous manquons surtout de vécu commun. Antibes est fort parce que les mêmes joueurs ont tout vécu ensemble depuis le début de la saison. Chez nous l'équipe a été sans cesse chamboulée. Nous ne pouvons pas avoir cette complicité du jour au lendemain ».

*Viendra-t-elle avec le temps ?*

« Tellis a une attitude très professionnelle vis à vis du groupe. En dehors des matches et des entraînements, nous ne nous voyons pas. C'est sa philosophie. Moi je suis persuadé qu'il est hyper-important de vivre les choses entre nous. A Limoges, Jim Bibba et Marc M'Bahia s'entendent parfaitement parce qu'ils sont aussi copains. Les relations humaines favorisent l'épanouissement. Je ne crois pas que les résultats viennent seulement des relations professionnelles ».

*Cela ne risque-t-il pas de limiter vos ambitions ?*

« Nous avons prouvé dans les gros matches que nous savions nous transcender. Contre Antibes demain, il faudra le faire. Nous en sommes capables. Pour la suite, il sera indispensable de trouver cette cohésion qui permet de se donner sans retenue pour soi et pour les autres ».

Propos recueillis par G.TUAL.

Rencontre avec Antoine Rigau, enfant de La Meilleraie

## Du jour où Cholet scanda son nom...

**Auteur de 37 points le week-end dernier à Paris, Antoine Rigau est complètement relancé après sa blessure. Il s'apprête à recevoir Antibes, leader du championnat, samedi prochain à La Meilleraie, dans cette salle où l'on scanda son nom un soir de match contre Villeurbanne. C'était à l'aube des années 90, les années Rigau du basket français. Il n'avait pas 19 ans. Il s'en souvient. Et parle de l'avenir.**

CHOLET. - Antoine Rigau a mis 37 points, samedi, contre le Racing-PSG. Mais il n'a pas atteint son record, qui reste à 45 points, il y a deux ans à Gravelines et il y a un an à Cholet, contre Galil Helion en quarts de finale de la coupe d'Europe avec dix tirs réussis sur onze à trois points. De ces 37 points, il ne retire qu'une confiance retrouvée et l'idée qu'il pourra le refaire (pourquoi pas contre Antibes ?), mais il demeure plus affecté par la défaite collective. Et surtout, aucune performance actuelle ne parvient à lui faire oublier la première fois...

« 30 points contre Villeurbanne ici, se souvient-il. Ce soir-là fut le premier où le public a scandé mon nom. Ça m'avait fait quelque chose. » Les spectateurs de La Meilleraie chantaient « Ri-gau-deau » et non pas « Antoine ». Il eut été compréhensible qu'ils emploient son prénom, à lui, l'enfant de Cholet, qui grandit à 200 mètres du siège du club, mais d'emblée il y eut entre le champion et son public une marque de respect. « Et je préfère cela », relève Antoine.

« Être d'ici, ça m'a enlevé de la pression, ajoute-t-il. Les gens ont été plus tolérants avec moi qu'avec des gars venus d'ailleurs. Mais il ne faut pas se leurrer, je ne peux pas me permettre n'importe quoi. Le public attend que le joueur se fasse mal. Il s'identifie à l'équipe. » Avec Rigau, les Choletais sont servis. L'homme est connu dans le



À La Meilleraie, Antoine Rigau est l'un des chouchous du public. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour le faire rester à Cholet. (Photo : Georges Mesnager)

monde du basket-ball pour son professionnalisme aigu. Il ne base pas sa carrière sur son seul grand talent. « Mes loisirs, dit-il, c'est ciné, resto, karting, lecture. Je viens de finir un roman. Et les B.D. ! J'attends les nouvelles. Il y a aussi la sieste qui prend une grande partie de mon temps. »

### Il a renoncé au golf

« Quand on n'est pas à l'entraînement, il faut penser à récupérer. Si on fait la « foirinet », on ne prend plus soin de son corps et de son mental. Je ne passe pas un jour sans penser au basket et au travail du lendemain. Tenez, avant, je jouais au golf. Enfin..., j'essayais ! Je me disais que ça ne me fatiguerait pas et que ça me changerait les idées.

J'ai renoncé, car je préfère utiliser ces trois heures pour mon métier, une heure et demi d'entraînement et une heure et demi de sieste. Le golf, je le reprendrai à 40 ans. »

Antoine Rigau ne laisse rien au hasard et il a aussi de grandes ambitions pour son sport. « J'ai encore vu un récent sondage dans l'Équipe magazine montrant que le basket est le sport préféré des jeunes. Mais est-il bien vendu en France ? Est-ce que l'animation dans les salles leur plaît ? Est-ce que la convention avec la télé leur permet de voir assez de matches ? S'est-on préoccupé du design des maillots ? Aux États-Unis, ils savent que tel changement de logo ou de couleur va faire vendre X millions de tee-shirts. J'espère que

le basket, en France, va rattraper le foot. Je sais qu'il n'a que onze ans de professionnalisme, mais c'est un retard pas difficile à combler. J'ai assisté au match Rennes-Nantes et j'ai vu à travers les structures du club breton la qualité de la formation, de l'entourage, etc... En tout cas, si j'étais dans le public, je serais demandeur d'un basket plus pro. »

Le public, Antoine Rigau y revient toujours. Celui de Cholet le reverra peut-être la saison prochaine sous un nouveau maillot, mais jamais l'enfant de la ville n'oubliera son titre de champion de France cadets avec CB, ni ce soir de match contre Villeurbanne où l'on scanda son nom, pas son prénom.

Jean-François QUÉNÉ.

## Son avenir ? « Au plus haut niveau... »



Antoine Rigaudeau signe une vieille photo : celle du championnat de France cadets 1986-87, son plus beau souvenir. Le reconnaissez-vous ? (Photos : Georges Mesnager)

**Partira, partira pas de Cholet ? C'est la question que l'on se pose dans les Mauges au sujet d'Antoine Rigaudeau, qui a son destin entre ses mains à la fin de cette saison. Et qui a décidé où il voulait aller : « Au plus haut niveau, le plus vite possible. » Et ce sera en France.**

CHOLET. - Antoine Rigaudeau est très sollicité pour la saison prochaine et il n'en fait pas mystère. Il ne dit pas où il ira, soutient n'avoir pas encore choisi entre Cholet et d'autres clubs, mais une chose est à peu près certaine : il évoluera dans le même championnat. « **Je préférerais partir à l'étranger**, explique-t-il, mais cela risque fort d'être en France. Une clause dans mon contrat me laisse libre de quitter Cholet à la fin de cette saison, mais l'indemnité que réclamera le club sera probablement trop élevée pour une équipe européenne qui peut avoir un Américain sans payer de transfert. Quant à aller aux Etats-Unis, ça me tente énormément, mais je

cours le risque d'être coupé à l'automne et de revenir en France comme un chômeur à engager en cours de saison. Je préfère m'investir pour deux ou trois ans dans un club qui, à partir de 1996-97, jouera le grand championnat d'Europe par poules de six. »

Antoine ajoute : « **Le choix est difficile, mais il se place sur des critères sportifs exclusivement. Le reste (il veut parler de l'argent et de l'attrait de la ville, NDLR) n'est pas le plus important. Ce que je veux, c'est jouer au plus haut niveau, le plus vite possible.** » Il lui tarde de remporter enfin un titre, celui, individuel, de meilleur joueur français désigné depuis quatre ans par ses pairs et les entraîneurs, ne satisfaisant pas pleinement ses ambitions. « **Mais je n'ai pas envie que ça me trotte dans la tête. Claude, ma femme, est au courant des sollicitations...** »

Quelles sont les chances de le voir à Cholet-Basket l'an prochain ? « **Il faut d'abord bien finir la saison et voir l'évolution du club** », répond-il. Sur le premier point, il est très ambitieux : « **On va essayer d'être champion de**

France dès cette année. Ce sera dur, très dur, mais pour les autres aussi et on a le groupe pour y parvenir. Cela fait trois semaines seulement qu'on travaille au complet. Si physiquement, tout le monde répond présent, c'est jouable en play-off. » Pour le reste, il estime que l'arrivée de Louis-Marie Pasquier à la tête de Cholet-Basket est une bonne chose pour le club. « **Qu'il montre maintenant sa capacité à assumer une des trois places que la France aura dans ce grand championnat d'Europe.** » Car Antoine de Cholet ne veut plus être un roi sans couronne.

J.F.Q.

# Antibes doit oublier

Après la cruelle désillusion subie en Coupe d'Europe cette semaine, les Azuréens vont s'efforcer dès ce soir à Cholet de consolider leur confortable position de leaders du Championnat

**C**OMMENT Antibes, qui rêvait légitimement d'une consécration européenne cette semaine, va-t-il digérer le cauchemar vécu mardi et jeudi face à Trévise ? Surpassés à deux reprises en quarante-huit heures par un adversaire italien plus mûr et plus solide, en un mot plus réaliste, les Azuréens ont subi, l'affront d'une double défaite dans une salle, l'Espace Piscine, jusque-là inviolée cette saison, alors que le scénario (victoire à l'aller à l'extérieur) devait leur ouvrir toutes grandes les portes d'Istanbul et d'une première finale européenne.

« Ce soir, tout est loin pour nous ; c'est une grosse déception mais que ce soit mardi ou ce soir, nous avons manqué de lucidité dans beaucoup de secteurs », reconnaissait, très digne, Jacques Monclar, après l'implacable conclusion du match d'appui jeudi.

Plus encore que mardi soir, les grosses carences collectives des leaders du Championnat de France avaient décidé du sort de cette demi-finale lors d'une première mi-temps catastrophique, contraignant les Antibois à remonter dix-sept points en vingt minutes. Un handicap bien trop lourd à ce niveau de la compétition. « Dans les deux dernières minutes de cette première mi-temps, on manque totalement de lucidité. On peut, à la limite, encore rester à huit, dix ou douze points mais dix-sept, non, c'est trop », déploraient l'entraîneur azuréen.

Manifestement trop tendre défensivement (99 et 87 points concédés à domicile lors de matches cruciaux cette semaine), Antibes n'avait pour lui que cette capacité à enflammer un match, comme Rivers, Williams et Ostrowski surent le faire, en pure perte, en deuxième mi-temps, perdant l'espoir à toute une salle (-4 à quatre minutes de la fin) mais dans un contexte à hauts risques.

## Cadences infernales

Deux ou trois décisions arbitrales, quelques coups du sort et surtout la remarquable maîtrise de Naumoski et des siens neutralisèrent alors une rébellion générale devenue inepte. « Je serais tenté de dire qu'on perd notre place en finale contre Villeurbanne en Championnat samedi dernier », ajoute Jacques Monclar, faisant allusion au match trop facile (+36) disputé face à l'ASVEL. « On avait joué ce match sur un faux rapport. La semaine d'avant, on perd au Mans et deux jours après on se révolte à Trévise... Bon, on a quand même accumulé les erreurs défensives, joué trop sur nos individualités sans liant collectif face aux Italiens », admet le coach qui pestait



En demi-finale de Coupe d'Europe, David Rivers et les Antibois n'ont pas pu résister à la pression de Trévise. En Championnat de France, les Azuréens vont disputer deux matches difficiles de suite à l'extérieur ce soir à Cholet et vendredi prochain à Paris. (Photo Bruno FABLET)

également contre un arbitrage « qui le moins qu'on puisse dire n'était pas un arbitrage à la maison... »

Certes. Cela dit, Antibes a, comme Pau en demi-finale de Korac face à Milan, pu mesurer encore la marge le séparant des meilleurs compétiteurs européens, en l'occurrence italiens. Quart-finaliste de la Korac la saison dernière, probant demi-finaliste de la Coupe d'Europe cette année, le club azuréen a néanmoins franchi une nouvelle étape dans sa progression et tentera la saison prochaine de s'étalonner dans la compétition reine, le Championnat d'Europe, après le couac de Moscou en octobre dernier, à condition bien sûr d'achever la saison régulière le 15 avril à la première place. « On n'est pas encore assuré d'y aller », stoppe Jacques Monclar, « nous avons trois victoires d'avance au classement mais notre calendrier est démentiel. »

Les partenaires de Stéphane Ostrowski vont devoir se déplacer à cinq reprises lors des sept dernières journées et débutent ce

soir à Cholet une série de trois matches à l'extérieur, avec une périlleuse visite vendredi prochain à Paris face au PSG. Entre-temps, Antibes poursuivra les cadences infernales mardi soir à Caen pour un match en retard des huitièmes de finale de la Coupe Busnel !

« Je n'ai pas trop de soucis quant à la concentration de mon équipe à Cholet. Les joueurs auront peut-être les jambes et la tête lourdes mais on sera là. Il faut surtout rester soudés, unis, ensemble », professe Jacques Monclar. Ses joueurs, eux, veulent d'abord et avant tout casser la spirale, inverser la tendance. Comme le dit Billy Joe Williams, exemplaire joker offensif jeudi soir, symbole d'un riche effectif dont la valeur ne va pas soudainement s'éroder : « Ce match à Cholet, on ne doit pas uniquement le gagner pour préserver notre place au classement. On doit surtout le gagner pour nous, pour se rassurer après cette grosse désillusion... »



Jacques Monclar (Antibes)

## « Mieux vaut jouer Cholet »



Jacques Monclar ne veut plus penser qu'à la première place de la phase régulière (photo Hot Sports)

CHOLET.- « Aux Antibois meurtris, les Choletais compatissants ». Tel aurait pu être le texte d'une banderole qui ne figurera sans doute pas à la Meilleraie ce soir. Pourtant, si une équipe est en mesure de se mettre à la place de l'Olympique Antibes au lendemain de son élimination par Trévise, c'est bien Cholet-Basket. Il y a un an, le 24 février, Laurent Buffard et ses joueurs voyaient s'écrouler devant leur public leur rêve d'accession à la finale de la Coupe d'Europe.

Avant-hier, à l'Espace Piscine, Trévise a imité Victoria. Cela n'arrive pas qu'aux autres !

Hier matin, Jacques Monclar tentait de chasser de sa mémoire le spectre d'une équipe au maillot vert venue braconner sur sa chasse gardée. Il n'avait pas encore eu le temps de visionner la rencontre livrée samedi par CB à Paris. Curieusement, les images du match disputé et perdu par la formation choletaise contre Le Mans deux jours après sa désillusion espagnole lui revenaient à l'esprit. Prémonition de ce qui l'attend aujourd'hui dans les Mauges ? « Je ne l'espère pas. C'est vrai que l'écroulement de ceux qui avaient tout donné en coupe d'Europe, comme Antoine ou Eric John, est frappant. Je me demande comment vont réagir mes guerriers, mes joueurs de devoir, les Foiret, Méthélie, Ade-Mensah ».

L'heure est forcément au doute. « Physiquement, nous ne suivrons peut-être pas. Mais nous allons essayer », jure l'entraîneur antibois. La voix est lasse, la détermination ébranlée mais le ton ne traduit pas le renoncement. « Finalement, mieux vaut jouer aussitôt à Cholet. C'est une équipe de référence, une bonne salle, un public, des joueurs reconnus. Les miens auront des repères précis. C'est le type de rencontre que l'on aborde naturellement motivé ». Jacques Monclar se refuse à poser le calque du CB 94 sur l'Olympique d'aujourd'hui. « Les hommes et les équipes ne réagissent pas de la même manière dans l'adversité », dit-il en se raccrochant à une certitude : « Si nous passons à Cholet, personne ne nous reverra ».

L'enjeu d'un Antibes meurtri dont le marathon se prolongera mardi à Caen en match en retard de coupe Busnel, vendredi à Paris en championnat avec une rebefote éventuelle dimanche en coupe Busnel, n'est pas ailleurs.

G.TUAL

# Des lendemains qui déchantent...

Antibes et Pau-Orthez éliminés par Trévise et Milan. Limoges continue à se passionner pour le championnat d'Europe.

Exit Antibes et Pau-Orthez. Les hommes ont réussi moins bien que les femmes car Bourges va en finale de la coupe Ronchetti et Valenciennes-Orchies en demi-finale de la Coupe d'Europe. Limoges devra faire mieux que les Antibois face à un autre club italien, Pesaro. Le championnat d'Europe passionne toujours le Limousin.

A défaut de l'enthousiasme. Les Limogeauds ont affiché trop de fébrilité face à Leverkusen, jeudi soir, pour qu'on n'insiste pas sur leur inconstance. Richard Dacoury, leur capitaine, n'hésite pas à évoquer le côté laborieux de l'affaire. Reste l'essentiel, la première place de la poule et la troisième participation consécutive aux quarts de finale de la compétition continentale.

Limoges veut progresser encore et éviter les lendemains qui déchantent. Il se trouve que son adversaire de demain est dans la même situation. Pau-Orthez a subi la loi de Milan. Michel Gomez aura l'avantage du terrain pour cette rencontre qui constitue habituellement un sommet de la saison.

Mais on ignore dans quelles dispositions d'esprit les deux équipes aborderont cette confrontation. Les Limogeauds ne se sentent pas forcément concernés par les jouets du championnat tant qu'ils n'aborderont pas la phase finale. Les Béarnais se doivent de faire oublier leur dernier faux pas devant leur public.

Des lendemains qui déchantent peut-être aussi pour Antibes qui a raté le coche face à Trévise après avoir réussi l'exploit en Italie. Jeudi, les Azuréens ont complètement manqué leur première mi-temps. Ils ont subi la domination physique de leurs adversaires. Ils sont attendus par Cholet à La Meilleraie.

Le club des Mauges n'avait pas forcément apprécié l'agressivité de leurs adversaires à l'aller et la blessure survenue à Damien Pastres. Ils sont décidés à prendre leur revanche et à profiter de la fatigue qui ne manquera pas de s'abattre dans les rangs adverses.

Le rendez-vous hebdomadaire de Canal Plus, cet après-midi à 14 heures, sera consacré à la rencontre Levallois-Dijon où les Bourguignons

seront en danger. Ceux-ci viennent de subir la loi de Strasbourg. Les banlieusards ont surpris Limoges, pour leur part. Ils volent leur côté grimper avec le retour d'English qui améliore leur rendement offensif.

Gravelines devra encore se passer des services de Bourgain, victime d'une hernie discale mais Montpellier n'est pas forcément à l'aise loin de ses bases. Villeurbanne doit retrouver le chemin de la victoire contre Nancy pour ne pas perdre le bénéfice de son excellent début de saison. Strasbourg recevra Lyon qui a repris des couleurs face au Mans. Les explications ne manquent pas de passion dans le bas du tableau.

Georges GUÉRIN

### Le programme

#### PRO A

Hier : Le Mans-Racing P.S.-G., 74-85.

Aujourd'hui : à 14 heures sur Canal Plus : Levallois-Dijon (71-76) ; à 20 h : Gravelines-Montpellier (65-88), Villeurbanne-Nancy (77-63), Cholet-Antibes (88-95) ; à 20 h 30 : Strasbourg-Lyon (52-71).



Rivers (qui déborde le Trévisan Naumoski) et Antibes sont "attendus" à Cholet.

(REUTER)

Demain : à 16 h 15, sur France 3 : Pau-Orthez-Limoges (52-67).

#### PRO B

Hier : Saint-Brieuc-Caen, 98-77.

Ce soir à 20 h : Maurienne-Poissy (67-80), Evreux-Angers

(81-69), Châlons-sur-Marne-Le Havre (107-100), Chalon-sur-Saône-Roanne (71-114), Hyères-Toulon-Tours (72-65). Exempts : Besançon et La Rochelle.

Entre parenthèses les scores de l'aller.

## Nancy - Cholet sur Canal Plus le 4 mars

La Ligue Nationale de Basket a officialisé le programme des rencontres de Pro A télévisées jusqu'au 2 avril. Cholet-basket est concerné par trois matches dont deux le samedi à 14h sur Canal Plus (à Nancy et face à Dijon). En voici le détail :

**Samedi 25 février.** — Levallois-Dijon (14h sur Canal Plus). Cholet-Antibes (20h sur Eurosport).

**Dimanche 26 fé-**

**vrier.** — Pau-Orthez - Limoges (15h30 sur France 3).

**Vendredi 3 mars.** — PSG Racing - Antibes (20h sur Eurosport).

**Samedi 4 mars.** — SLUC Nancy - Cholet (14h sur Canal Plus).

**Samedi 11.** — Villeurbanne - PSG Racing (14h sur Canal Plus). Gravelines - Dijon (22h sur Eurosport en différé).

**Samedi 18.** — Stras-

bourg - Pau-Orthez (14h sur Canal Plus). Montpellier - Antibes (20h sur Eurosport).

**Vendredi 31.** — PSG Racing - Levallois (20h sur Eurosport).

**Samedi 1<sup>er</sup> Avril.** — Cholet - Dijon (14h sur Canal Plus).

**Dimanche 2.** — Antibes - Limoges (dans l'après-midi sur France 3).

**Le Mans - PSG Racing ce soir.** — En match avancé de la 20<sup>ème</sup> journée de Pro A. Le Mans SB accueille ce soir le PSG Racing. Les Sarthois, capable du meilleur à domicile et du pire à l'extérieur, auront fort à faire pour mettre à la raison la formation parisienne. Celle-ci retrouvera en effet Yann Bonato qui vient de purger sa suspension de deux matches. Ce vendredi 20h à la Rotonde.

## Skeeter Henry au Real

Parti de Dijon fin janvier, le talentueux et fantasque arrière américain Skeeter Henry revient en Europe. Il a été enrôlé par le Real Madrid où il évoluera comme troisième étranger en remplacement du lituanien Rimantas Kurtinaitis, trop souvent blessé cette saison.

Henry ne peut participer au championnat d'Europe des clubs. En revanche, il sera qualifié pour disputer la fin de la phase régulière et le play off du championnat espagnol, la Ligue ACB autorisant trois étrangers dans son championnat.

## Ph. Habert investisseur



**CHOLET.** — Alors qu'il prendra officiellement ses fonctions de directeur de Pitch Cholet lundi matin, Philippe Habert s'est présenté, hier matin, aux joueurs. Accompagné de Louis-Marie Pasquier qui l'a nommé à ce poste de responsabilité, le nouveau directeur administratif et commercial de la SAOS s'est longuement entretenu avec le groupe professionnel du club ; l'occasion de

présenter son rôle et les orientations de son action. De ses actions devrait-on dire, puisqu'œuvrant à temps complet, il initiera un grand nombre de réunions sur tous les sujets, dont l'organisation de la future saison.

« Il nous a dit qu'il aurait dans un premier temps un rôle administratif et commercial », rapportait Laurent Buffard, l'entraîneur de CB « mais qu'il est également là pour organiser le secteur professionnel et faire les démarches que nécessite un encadrement au « top » pour la saison à venir ». Dans la foulée de cette présentation « intra muros », le jeune responsable (38 ans) de Pitch Cholet a prolongé cette matinée d'investissement par une visite en mairie où il devait être reçu par Maurice Ligot, et Michel Léger, actuel - et toujours - président de la SAOS.

**P.-M. B.**

## Cholet subit la loi d'Antibes : 74-87



Arhont Kanelopoulos, le meilleur Choletais, est prisé ici avec Willy Redden



Bruno Coqueran prend le panier sur Stéphane Chivovici



Talib Francis en force face à Frédéric Derron

Antibes impose sa loi à la Meilleraie

## Cholet n'a pas tenu la distance

*(Lire en sports)*



Déçu, samedi soir, le public de la Meilleraie. Il n'a pu qu'assister à la défaite de ses protégés, plutôt débordés par Antibes sur le score de 74 à 87 (photo Georges Mesnager).

# Les naufragés du temps perdu

Au grand dam du public de la Meilleraie, l'Olympique Antibes, après l'énorme déception causée par son élimination en demi-finale de la Coupe d'Europe des clubs, est venu se régénérer au contact d'un triste Cholet-Basket.

CHOLET.- Le doute, les Antibes l'auront connu quarante-huit heures. De jeudi à samedi, ils n'ont pu s'empêcher de faire défiler devant leurs yeux le film de leur élimination face à Trévis. Echouer à la porte d'une finale européenne après avoir réussi le plus difficile, un succès à l'extérieur dès le match aller, c'est forcément déstabilisant. Mais il en faut plus pour

abattre une grande équipe. Antibes est une grande équipe !

Comme ils l'avaient fait au lendemain de leur sortie du championnat d'Europe des clubs face au CSKA Moscou, au dernier stade préliminaire, les Azuréens ont aussitôt réagi après leur déconvenue trévisane. Quarante minutes dans les Mauges leur ont suffi pour balayer leurs interrogations et

verrouiller la première place de la phase régulière.

Même si Jacques Monclar refuse de « crier au loup », on voit mal qui pourrait désormais empêcher son équipe de bouclier la première partie de la saison en tête, billet pour le championnat d'Europe 95/96 en poche. A six journées du terme, quatre victoires d'avance sur Pau-Orthez -trois au classement plus l'avantage offert par le point average particulier- constituent un viatique bien suffisant.

Ce doute qui les habitait avant l'entre-deux initial disputé sur le parquet de la Meilleraie, Stéphane Ostrowski et ses

partenaires l'ont transféré sur leurs adversaires. Aujourd'hui, il tarabuste profondément les esprits des joueurs choletais.

## Sortie sous les sifflets

Plus que la défaite consentie face à une équipe qui, après tout, avait laissé Limoges à 20 pts à Beau Blanc, c'est cette impuissance permanente à renverser le cours des événements qui risque de hanter longtemps les esprits d'Antoine Rigaudeau et de ses partenaires. Constatée il y a une semaine à Paris, elle s'est trouvée vérifiée et amplifiée samedi au contact du leader du championnat. Les 5.400 spectateurs présents samedi à la Meilleraie ne l'ont pas perçue autrement. Ce n'est pas le fait du hasard si la bordée de sifflets qui a retenti à la fin du match était autrement plus nourrie que celle ayant accueilli Micheal Ray Richardson lors de la présentation des équipes, souvenir de l'agression de « Sugar » sur Damien Pastres au match aller.

Les supporters choletais ont de la mémoire. Pour avoir assisté l'an passé au douloureux retour de leurs protégés aux réalités du championnat face au Mans deux jours après l'élimination infligée par Vitoria, ils s'attendaient à voir l'Olympique porter les stigmates de son tryptique face à Trévis. Ce décalage entre une situation souhaitée et la réalité, tout autre, d'une formation antiboise conquérante de la première à la dernière minute, s'est avéré insupportable. « Les hommes et les équipes réagissent différemment », avait prévenu Jacques

Monclar. Il ne s'était pas trompé !

## Rigaudeau muselé

« A la mi-temps, je savais déjà que nous avions rebondi. Nous retrouver en tête, avec une rotation de tout l'effectif, c'était ce qui pouvait nous arriver de mieux ». Cette assurance saluée par Jacques Monclar, ses joueurs n'eurent de cesse de l'entretenir ensuite sous la houlette d'un Rivers intenable. Pour en assurer les fondations, ils s'étaient attachés à réduire l'impact de Rigaudeau en confiant sa surveillance à un Foirest impeccable et bien relayé par Ade-Mensah ou Williams.

Même si Richardson ne parvint pas à contenir plus de dix minutes la menace Karnishovas, Antibes s'en accommoda, au rythme des multiples pertes de balle locales. Sans doute l'Olympique a-t-il l'art de pousser son adversaire à la faute dans ce domaine (20 pertes provoquées par match), mais CB pécha à l'excès dans ce domaine, preuve de son extrême fébrilité. Preuve aussi de ses carences collectives.

Jamais en effet les Choletais n'eurent la faculté, comme Antibes, de jouer sur attaque placée. Or, c'est dans ce secteur que l'Olympique forgea son succès, à chaque tentative de retour des locaux qui finirent par sombrer corps et biens. Comme des naufragés d'un temps révolu, celui des ambitions étayées par des résultats. C'était il y a longtemps, très longtemps !

G.TUAL



La défense de Laurent Foirest sur Antoine Rigaudeau a été l'un des moteurs essentiels de la montée en confiance d'Antibes.

(Photos P. CLAUDEL)

## Le film du match

**10-17 (8e mn)** . — CB s'est jeté tête baissée dans le piège défensif antibois. Un temps mort permet à Laurent Buffard de constater l'ampleur des dégâts : 8 balles perdues, Rigaudeau neutralisé par Foirest et un 11-2 signé par Antibes sur jeu placé à l'instigation de Rivers et Richardson.

**28-28 (16e mn)** . — En dépit d'un 0-7 concédé en deux minutes (17-19 puis 17-26), CB a réussi à revenir au niveau de son adversaire sur des initiatives individuelles de Rigaudeau, Frank et Karnishovas.

**36-40 (20e mn)** . — Coup sur coup, la défense choletaise a oublié Ade-Mensah et Billy Joe Williams juste avant la pause. La sanction a été sans appel : 2 paniers primés et 4 points d'avance pour Antibes au repos.

**50-58 (29e mn)** . — Le court avantage pris par CB (48-47, 25e mn), a été aussitôt remis en cause par Rivers à 3 pts. Dans la foulée, Antibes passe un 8-0 à une formation choletaise qui perd toujours autant de ballons. Le passage en zone et la boîte sur Rigaudeau pronés par Jacques Monclar laissent Cholet démuni.

**74-87 (40e mn)** . — Distancé de 11 pts (55-66, 33e mn), revenu à 4 longueurs (62-66), CB fait l'accordéon en vain. Rivers donne le tempo au sein d'une formation antiboise impressionnante de sérénité qui finit à sa main, en creusant l'écart.

## PITCH CHOLET: 74 (36)

62% aux tirs. 72% aux lancers-francs. Rigaudeau éliminé (40e mn).  
G'Baguidi et Delorme non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>RIGAUDEAU</b>	17	1/4	5/9	4/6	5	1	1	-	1	7	4	31'
Demory	5	1/1	0/2	2/2	2	-	-	2	-	2	4	24'
<b>FRANK</b>	12	-	6/7	0/2	4	1	5	-	-	5	3	38'
<b>KARNISH.</b>	27	1/1	10/13	4/4	2	5	4	-	-	4	4	40'
<b>JOHN</b>	6	-	2/5	2/2	1	1	1	1	-	2	4	25'
Pastres	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	2'
Bechetti	-	-	0/2	-	-	-	1	-	-	-	1	8'
<b>COQUERAN</b>	7	-	3/5	1/2	4	-	4	1	1	5	1	32'
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	4	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>74</b>	<b>3/6</b>	<b>26/41</b>	<b>13/18</b>	<b>19</b>	<b>9</b>	<b>18</b>	<b>8</b>	<b>2</b>	<b>25</b>	<b>21</b>	<b>200'</b>

## ANTIBES: 87 (40)

57% aux tirs. 91% aux lancers-francs. Foirest (39e mn) éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
<b>RIVERS</b>	35	3/4	8/12	10/11	1	-	2	4	1	1	4	40'
<b>BJ Williams</b>	3	1/1	-	-	2	-	-	1	-	1	1	6'
Ade-Mensah	9	1/1	1/2	4/4	2	-	-	2	-	1	3	12'
<b>FOIREST</b>	8	0/1	3/4	2/2	5	1	-	-	-	4	-	22'
<b>OSTROWSKI</b>	11	0/1	3/8	5/6	-	-	3	2	-	2	4	33'
N'Diaye	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	6'
<b>RICHARDSON</b>	15	1/4	6/9	-	3	-	-	7	-	1	1	36'
Méthélie	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	6'
<b>DOMON</b>	-	-	0/1	-	3	2	2	-	-	-	1	19'
Redden	6	-	3/4	-	4	-	1	1	-	2	1	20'
Equipe	-	-	-	-	-	2	1	5	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>87</b>	<b>6/12</b>	<b>24/41</b>	<b>21/23</b>	<b>20</b>	<b>5</b>	<b>9</b>	<b>21</b>	<b>1</b>	<b>12</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>

5.400 spectateurs. Arbitres: MM. Danielou et Ch. Vauthier. En lettres majuscules le cinq de départ.

Pro A. — Cholet - Antibes : 74-87

## Rivers « renverse » les Mauges

**Une grosse claque. Une véritable humiliation. Un Cholet méconnaissable a été une proie facile pour des Antibois pourtant soumis à rudes épreuves dans la semaine. Mais animés par un génial Rivers, les Azuréens ont presque réalisé un cavalier seul.**

Antibes traînait encore les séquelles des deux défaites enregistrées face à Trévise. Dans la tête probablement plus que dans les jambes. Et cela se vérifia d'ailleurs, certes en courtes séquences seulement, notamment dans le premier acte.

Comment alors expliquer l'incapacité criante des Choletais, à mettre cet adversaire, diminué, en position délicate ? Une seule raison : la faillite totale d'un collectif approximatif pour ne pas dire inexistant. Dès lors, ce fut un jeu d'enfant pour l'exceptionnel Rivers de « servir chaud », à tous les siens, un succès que pas un seul des 5 300 spectateurs n'aura eu l'audace de contester.

Les Antibois sont aujourd'hui passés maîtres dans l'art d'intercepter un ballon. Samedi, leur opportunisme et leur dextérité en la matière ( 21 ballons volés ) a conféré à leur savoir-faire une nouvelle dimension. Mais interception sous-entend aussi balle perdue. Et là, Cholet n'a pas fait dans la demi-mesure : 25 ! Comme dirait le quidam de la Meilleraie : « **Ça fait un peu beau-coup** ». Surtout face à cette formation qui n'était pas la première venue, impeccable dans ses choix de tir et exemplaire dans sa faculté à ressortir les ballons pour l'inévitable Rivers. Du basket travaillé, peaufiné, limpide et efficace.

### Seul Karnishovas

Cholet fut ainsi contraint de se contenter de faire illusion. Après avoir pratiquement couru après le score quarante minutes durant. Et si Karnishovas propulsa les siens devant (48-47 à la 25<sup>e</sup>), ce ne fut que le temps d'un flash. Rivers, évidemment, y alla d'un panier primé, d'une infiltration suivie d'une seconde lui valant deux lancers, et plaça Antibes sur la voie royale.

Dès lors tout fut consommé. Les joueurs de Monclar, souverains, gèrent la fin de la rencontre sans être le moins du monde inquiétés. Avec un Ade-Mensah, très à son affaire, qui se permit la fantaisie d'aller en toute quiétude « frapper » deux



David Rivers fut époustouffant quarante minutes durant. Jamais les Choletais ne trouvèrent le moindre début de solution pour le contrarier. (Photo Georges Mesnager).

smashes au grand dam de Pastres. Lequel n'était pas forcément l'homme idoine pour contrecarrer les desseins du plus petit joueur sur le terrain. Et avec aussi, Ostrowski, aussi sobre qu'efficace, comme à l'accoutumée.

Cholet avait tenté de mettre sa griffre d'entrée sur la rencontre. « **Mais ne joue pas qui veut dans le registre trévisan** (allusion aux trois rencontres de championnat d'Europe que venaient de disputer les Antibois contre les Italiens de Trévise), et il faut peut-être en avoir les moyens, constata Jacques Monclar, l'entraîneur de l'Olympique. En fait je m'attendais à ce type de match. Mais nous avons eu les ressources de les contenir à l'intérieur. Enfin Laurent Foirest a accompli une énorme besogne en « s'évertuant » à couper Rigaudeau. Ainsi, je crois qu'Antoine n'a jamais pu communiquer son euphorie à ses copains et plus encore à la salle. »

### Sans hargne et sans rythme

Cette énorme carence au niveau des systèmes élémentaires est quand même préoccupante pour les Choletais. La semaine dernière, à Paris, en dépit de la défaite, le change avait été donné par Rigaudeau et Karnishovas. Mais c'étaient surtout les qualités individuelles des deux garçons

qui avaient été mises en lumière. Samedi, Rigaudeau attendit vainement la moindre petite aide. Elle ne vint pratiquement jamais.

Rivers, soliste hors-pair, put ainsi terminer son récital sans le moindre couac. Parfaitement secondé dans sa partition par le reste d'un quatuor à sa dévotion.

Laurent Buffard, on l'aurait à moins, fit grise mine. D'autant plus que désormais, le temps ne joue plus avec Cholet : « **Il faut revenir à un basket simple. On se complique trop la vie. Nos seules actions tranchantes de cette rencontre eurent leurs origines sur une prise nette de rebond suivie d'une contre-attaque.** » Et pour le reste ce fut un zéro pointé.

Symboles de cette fébrilité choletaise, les deux paniers primés de Ade-Mensah et de Williams, dans les 25 dernières secondes de la première mi-temps. Comme à l'entraînement. Et comme si la lecture du jeu d'Antibes, par vidéo suffisamment décortiquée dans la semaine, n'avait servi à rien.

Du pain sur la planche, assurément, pour l'entraîneur de Cholet, qui a son corps défendant a dû remanier en permanence depuis six mois son équipe. Mais si Cholet ne veut pas rentrer dans le rang, il va lui falloir rapidement trouver un tout autre esprit de conquête. Samedi dans les Mauges, Antibes a fait dans la simplicité. C'est le propre des

forts.

Alain BOUÉDEC.

Louis-Marie Pasquier, président de Cholet-Basket : « **Il faut être réaliste. On ne méritait pas de gagner cette rencontre. Nous avons manqué de rythme, de collectif et surtout de hargne. Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas. Mais il faut savoir garder la tête froide et prendre du recul. Antibes est la plus belle équipe vue cette année à la Meilleraie. Et Rivers est un véritable phénomène. Je serai du prochain déplacement à Nancy. Il faut savoir s'incliner avec noblesse. Mais à condition aussi de savoir se battre.** »

Antoine Rigaudeau : « **Je crois que le public a vu la différence entre une équipe qui joue le haut niveau en coupe d'Europe et une équipe qui traîne sa tristesse sur le parquet. Nous avons été nuls par rapport à Antibes. Oui, vraiment, c'est le mot triste qui revient. Nous n'avons pas pris de plaisir à jouer. Et il n'y a eu personne pour tenter de se faire violence. Certes le temps ne joue plus pour nous. Mais nous ne sommes pas encore éliminés. On ne pourra pas être plus décevant au niveau offensif. Il n'y a pas eu le moindre liant, le moindre osmose. On faisait une action sympa, mais sans aucun suivi. Oui, ce fut très triste, je le répète. »**

## La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	31'	17	5/7	1/4	4/6	2	4	7	5
Demory	24'	5	0/2	1/1	2/2	1	4	2	2
Frank	38'	12	6/7		0/2	7	3	5	4
Karnishovas	40'	27	10/13	1/1	4/4	9	4	4	2
John	25'	6	2/5		2/2	2	4	2	1
Pastres	2'					1			1
Bechetti	8'					1	1		
Coqueran	32'	7	3/5		1/2	4	1	5	4
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>26/39</b>	<b>3/6</b>	<b>13/18</b>	<b>27</b>	<b>21</b>	<b>25</b>	<b>19</b>

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rivers	40'	35	8/12	3/4	10/11	2	4	1	1
Williams	6'	3		1/1			1	1	2
Ade-Mensah	12'	9	1/2	1/1	4/4		3	1	2
Foirst	22'	8	3/4	0/1	2/2	2	1	4	5
Ostrowski	33'	11	3/8	0/1	5/6	3	4	2	
N'Diaye	6'								
Richardson	36'	15	6/9	1/4		1	1	1	3
Méthélie	6'		0/1						
Domon	19'		0/1			4	1		3
Redden	20'	6	3/4			2	1	2	4
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>87</b>	<b>24/41</b>	<b>6/12</b>	<b>21/23</b>	<b>14</b>	<b>16</b>	<b>12</b>	<b>20</b>

Arbitres : MM. Daniélu et Vauthier - 5 300 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

## Basket

PRO A

CHOLET-BASKET - ANTIBES : 74-87

# A la recherche des balles perdues

CHOLET. — Treize balles perdues en première période, douze en seconde, faites le calcul, un désastre : dans ces conditions, les Choletais ne pouvaient inquiéter des Antibois qui, selon la propre formule de leur coach Jacques Monclar, ont parfaitement rebondi après leur déconvenue européenne, jeudi soir, face à Trévis. Une sacrée déception, et on pouvait se demander comment les Azuréens allaient récupérer, tant mentalement que physiquement, ayant en effet joué mardi, et donc jeudi contre les Italiens.

Force est de reconnaître que les Choletais sont apparus, samedi soir, moins frais que les leaders du championnat. Question de rythme peut-être, on veut bien. Toujours est-il que les hommes de Laurent Buffard effectuaient un début de rencontre pour le moins inquiétant, à l'image de Rigaudeau qui perdait trois ballons dans la foulée, ou presque. John tenait parfaitement Rivers. Nerveux et empruntés, les Choletais, qui accusaient 7 pts de retard à la 7<sup>e</sup> minute, 17-10 suite à un panier primé de Rivers, qui lançait ainsi la bande annonce de sa super-production.

Rigaudeau et ses partenaires revenaient à 2 pts avant de se prendre un 7-0, 26-17 pour des Antibois qui, tout au long de la soirée, n'allaient jamais permettre à leurs hôtes d'emballer la rencontre.

Les Choletais revenaient à la hauteur de leurs adversaires à plusieurs reprises, mais à cha-

*Les Choletais ont mal abordé les débats et sont finalement passés au travers face à des Antibois solidaires et emmenés par un étincelant Rivers.*

que fois, les Azuréens en remettaient une couche. 28-28, 32-32, grâce notamment à Karnishovas et à un panier primé de Rigaudeau, mais à deux secondes de la fin de la première période, B.-J. Williams inscrivaient un panier à trois points qui permettait à Antibes de mener 40-36. Tout était encore possible, mais le public connaisseur de la Meilleraie demeurait inquiet.

### Rivers... et Karnishovas

Dès la reprise, les Antibois reprenaient leurs distances et David Rivers (18 pts au repos), son festival. Heureusement, à Cholet, Arturas Karnishovas confirmait tout son potentiel et les deux équipes se retrouvaient à égalité 50-50.

Rigaudeau réussissait quelques paniers précieux et C.B. demeurait compétitif, mais jamais Antibes ne permettait à son adversaire de prendre le commandement, bien au contraire, à la grande satisfaction de Jacques Monclar : « Il ne fallait pas laisser les Choletais se retrouver dans une certaine euphorie au niveau de l'adresse et permettre au public de jouer son rôle. Et puis, nous avons sur battu Rivers

en bonne position de tir et également le protéger ».

Bilan des courses, 10 pts d'avance à la 31<sup>e</sup>, 62-52. Grève, d'autant plus que Rigaudeau avait écopé auparavant d'une quatrième faute. Et puis comme les Choletais perdaient toujours autant de ballons, Rivers et à un degré moindre Richardson se régalaient. Un panier primé de Karnishovas ravivait la flamme, C.B. n'était plus mené que 66-62, 27 pts et 9 rebonds, le roi Arthur ou presque samedi soir.

La suite du film ? Sans surprise, un panier à trois points de Rivers, lequel provoquait des fautes et aux lancers-francs, le meneur de jeu, on le sait, est impressionnant, 10 lancers réussis sur 11 tentés ! Et dans ce domaine, Ostrowski n'était mal non plus. Antibes appuyait une nouvelle fois sur l'accélérateur et cette fois-ci, Cholet ne revenait pas.

Difficile fin de rencontre pour les hommes de Laurent Buffard : le public se consolait comme il le pouvait en savourant les exploits de Rivers. Treize points d'écart et une grosse déception pour le coach Choletais : « Chapeau tout d'abord à Antibes, qui a relevé la tête après son élimination européenne. On ne peut pas gagner un match face à

une telle équipe en perdant autant de balles, car dans les autres domaines, nous avons répondu présents. Cependant notre défense n'a pas été agressive, 7 fautes seulement collectives n'est pas en place, on se complique la vie, il nous faut maintenant se reprendre pour obtenir la quatrième place ».

Des Choletais que nous avons senti contrariés, avec la peur de mal faire et qui, pour la plupart, n'osent plus prendre la responsabilité du tir. Inqui-

tant. Du côté Antibois, Jacques Monclar était, on s'en doute, plus décontracté : « Nous avons rebondi après Trévis. Depuis jeudi, il y a eu une grande solidarité humaine dans le club et ce soir, cette solidarité s'est manifestée sur le terrain. Foirst a empêché Rigaudeau de bien rentrer dans le match et par la suite, nous avons su et pu donner le coup d'accélérateur nécessaire pour éviter le retour des Choletais. Ces derniers ont perdu beaucoup de balles, mais nous y sommes certainement pour quelque chose. Une très très grande satisfaction ».

Au tour des Choletais de rebondir et ce, dès samedi à Nancy, sous peine de cruelles déceptions. (Voir nos photos en page VII).

Jean-François NICAULT.

## La fiche technique

CHOLET : Antibes bat Cholet-Basket 87-74 (mi-temps 40-36). 5.300 spectateurs. Arbitres MM. Daniélu et Vauthier.

Pour Cholet : 29 tirs réussis sur 47 tentés dont 3 sur 6 à trois points, 13 lancers-francs réussis sur 18 tentés, 19 fautes. Un joueur éliminé Rigaudeau (39), 27 rebonds dont 18 offensifs (Karnishovas 9), 15 fautes, 8 interceptions, 25 balles perdues, 21 passes décisives (Rigaudeau, Demory, Karnishovas, John 4).

La marque : Rigaudeau (17), Franck (12), Karnishovas (27), John (6), Coqueran (7) puis Demory (5).

Pour Antibes : 30 tirs réussis sur 53 tentés dont 6 sur 12 à trois points, 21 lancers-francs réussis sur 23 tentés, 20 fautes. Un joueur éliminé Foirst (39), 14 rebonds dont 5 offensifs (Domon 4), 21 interceptions, 1 centre, 12 balles perdues, 15 passes décisives (Rivers, Ostrowski 4).

La marque : Rivers (35), Foirst (8), Ostrowski (11), Richardson (15), Domon (0) puis B.-J. Williams (3), Ade Mensah (9), Redden (6).

## Cholet 74

	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	32	17	6/11	4/5	1/1	4
Demory	24	5	1/3	2/2	—	4
Delorme	—	—	—	—	—	—
Frank	38	12	6/7	0/2	1/5	3
Karnishovas	40	27	11/14	4/4	5/4	4
John	24	6	2/5	2/2	1/1	4
G Baguidi	—	—	—	—	—	—
Pastres	2	—	—	—	0/1	—
Becheti	8	0	0/2	—	0/1	—
Coqueran	32	7	3/5	1/2	0/4	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>74</b>	<b>29/47</b>	<b>13/18</b>	<b>9/18</b>	<b>21</b>

## Antibes 87

	Min.	Pts	Tirs	Lt.	Rb off./dét.	P.d.
Rivers	40	35	11/16	10/11	0/2	4
Williams	6	3	1/1	—	—	1
Ade-Mensah	12	9	2/3	4/4	—	3
Foirest	22	8	3/5	2/2	1/0	—
Ostrowski	33	11	3/9	5/6	0/3	4
N'Diaye	8	—	—	—	—	—
Richardson	36	15	7/13	—	—	1
Méthélie	6	0	0/1	—	—	—
Doman	19	0	0/1	—	2/2	1
Redden	20	6	3/4	—	0/1	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>87</b>	<b>30/53</b>	<b>21/23</b>	<b>5/9</b>	<b>15</b>

## Du grand Rivers

### CHOLET - ANTIBES : 74-87 (35-40)

Arbitres : MM. Danielou et C. Vaulhier. 5 000 spect. environ.

**CHOLET.** — 3 pts : 3/6 (Rigaudeau, 1/4 ; Demory, 1/1 ; Karnishovas, 1/1). Fles : 19. Éliminé : Rigaudeau (40').  
**Contres :** 2. Balles perdues : 25. Interceptions : 8.

**ANTIBES.** — 3 pts : 6/12 (Rivers, 3/4 ; Williams, 1/1 ; Ade-Mensah, 1/1 ; Foirest, 0/1 ; Ostrowski, 0/1 ; Richardson, 1/4). Fles : 20. Éliminés : Foirest (39'). Balles perdues : 12. Interceptions : 21.

● Plus gros écart. — Cholet : + 2 (5-4, 3'). Antibes : + 15 (72-87, 40').

● Évolution du score : 10-17 (6'), 28-28 (17'), 38-40 (21'), 48-47 (26'), 50-58 (30'), 62-66 (38'), 65-75 (38').

### ILS ONT DIT

**Bruno Coqueran :** « Les Antibois étaient diminués physiquement, mais bien dans le rythme de la compétition européenne. Nous avons du mal à nous trouver sur le terrain. On se marche dessus d'où des interceptions et des pertes de balles. Nous avons des systèmes, mais on n'arrive pas à les mettre en application. »

**Laurent Foirest :** « Trévise a été une bonne leçon dont nous avons tiré les enseignements. Cette fois, nous avons attaqué ensemble, défendu ensemble et cela a fait notre force. Nous avons bien su gérer. »

**Stéphane Ostrowski :** « Je craignais le pire à Cholet après notre élimination européenne, mais nous avons répondu de la meilleure des façons. Nous avons fait preuve d'une grande solidarité et d'une intelligence plus exacerbée que contre Trévise. Nous avons bien su contrôler le tempo. »

## Bonjour tristesse !

**CHOLET.** — Énorme déception et retour vers une bien triste réalité ! Déception à la mesure des espoirs de renouveau qu'avaient fait naître les prémices de cette rencontre, avec cette quasi-certitude (vite emportée !) que les Choletais profiteraient de la venue d'Antibes pour reprendre pied dans la cour des grands.

La réalité fut toute autre, stigmatisée par un échec lourd et sans équivoque, témoignage accablant du fossé (gouffre ?) qui s'est creusé entre ce Cholet là et le principal ténor de la compétition !

D'où nous venait cette fâcheuse impression durant les débats, que si lassitude physique et mentale il devait y avoir chez l'un des protagonistes, référence aux travaux forcés des visiteurs, depuis mardi soir, elle n'était pas de toute évidence là où l'on escomptait la trouver ?

Que penser de cette incroyable gabegie de balles perdues chez les locaux et de ces quarante-sept points encaissés pour la seule seconde mi-temps ? Comment imaginer enfin que les Choletais parviendraient à s'imposer, quand leurs systèmes offensifs allaient rarement à leur terme, avec en corollaire une absence totale de blocs et d'écrans, pour

faciliter les prises de position des shooteurs ?

En vérité, équipe sans âme, ballottée au gré de la pression défensive antiboise, et sous le joug constant de l'excellent Rivers, jamais, hormis quelques soubressauts sporadiques, Cholet n'a su démontrer cette envie de réintégrer l'une des quatre premières places du championnat. Témoin consterné de cette déliquescence, Laurent Buffard ne pouvait que constater les dégâts : « Les explications ne sont pas toujours faciles à trouver », lâchait-il. « Je dirais, en bloc, qu'on n'était absolument pas en rythme durant quarante minutes, que notre danger intérieur était notablement insuffisant par rapport à Antibes, et que je crois qu'on se complique trop la vie sur le terrain. Il faut qu'on fasse désormais preuve d'un esprit commando pour les six matches qu'il reste. »

Six matches qui pourraient fort bien se transformer en un long et douloureux calvaire, pour peu qu'une sérieuse remise en question n'intervienne pas. Le potentiel est là, la réponse ne peut être que collective, à chacun de s'en persuader !

L. R.



Laurent Foirest fut un poison constant pour Antoine Rigaudeau. La longueur de bras du jeune Antibois est impressionnante. (Photo Georges Mesnager).



Clin  
d'œil



Arturas Karnishovas a été l'un des rares basketteurs choletais à tenir la route samedi face au leader antibois. 27 pts dont deux inscrits sur ce smash. La classe et la volonté du Lituanien n'ont pas suffi et contrairement aux apparences ce sont bien les Choletais qui ont été pris dans la nacelle (Photo P. Robert)

ZOOM  ZOOM

Les Azuréens se sont quasi définitivement assuré la première place en dominant un Cholet totalement inconsistant dans sa salle.

## Antibes rebondit

De notre envoyé spécial  
à Cholet  
François BRASSAMIN

C'EST qu'Antibes a vécu la semaine dernière — élimination en demi-finale de la Coupe d'Europe devant son public —, Cholet l'avait expérimenté l'an dernier. Mais si le samedi suivant le traumatisme, l'équipe des Mauges s'était inclinée au Mans, le club azuréen a, lui, superbement réagi en s'imposant sans discussion (74-87) à la Meilleraie.

« Je tire mon chapeau à Antibes qui a tout de suite relevé la tête. C'est fort et cela confirme leur première place », commentait ainsi le coach des vaincus, Laurent Buffard.

« Repartir comme cela démontre la qualité des joueurs. Il fallait rebondir, même si on a toujours l'élimination en travers. Il y a eu une grande solidarité humaine et sur le terrain depuis jeudi soir entre nous », soulignait son homologue antibois Jacques Monclar.

Malgré la fatigue et les pépins (Ostrowski handicapé par une

talonnade), l'Olympique a réussi une partie extrêmement sérieuse dans les Mauges avec une défense étouffante (21 interceptions) combinée avec une belle rigueur sur attaque placée. Le leader du Championnat a fait la course en tête en profitant de l'indigence du jeu collectif d'un Cholet qui s'accrocha seulement grâce à des actions d'un excellent Arturas Karnishovas, sans contester actuellement l'un des tout meilleurs étrangers dans l'Hexagone.

Les Antibois firent logiquement le break définitif grâce à un 12-2 en cinq minutes entre la 27<sup>e</sup> et la 32<sup>e</sup> minute (de 50-50 à 52-62).

Et un étincelant David Rivers (35 points à 69 % de réussite, 4 passes décisives) douça les dernières velléités de retour choletais, notamment avec un trois points « assassin », alors que l'écart était réduit à quatre longueurs (62-66 à la 36<sup>e</sup> minute). « Nous prenons 87 points et c'est au moins 10 de trop. Nous avons eu de la peine à tenir Rivers qui nous a fait la totale. Il perdu un ballon en quarante minutes et nous 25, et on ne peut pas gagner

un match dans ces conditions contre le premier », se lamentait Laurent Buffard. Déjà battu la semaine précédente par le PSG, Cholet a paru samedi sans punch avec de nombreux éléments loin de leur meilleur rendement ou mal utilisés. Antoine Rigau se livrait d'ailleurs à un constat alarmiste à la sortie des vestiaires. « Nous sommes tristes à voir jouer. Je me trouve triste. Il n'y a pas d'adhésion ni d'osmose. Il va falloir trouver une solution. » Et rapidement, en effet, car sinon la quatrième place de la saison régulière, objectif des six dernières journées, risque de s'envoler avec la menace qui se précise des deux clubs franciliens (PSG, Levallois).

Avec ce probant succès au cœur d'un calendrier de type NBA (six matches en treize jours en cas de victoire sur Caen mardi en Busnel !), Antibes a en revanche totalement éclairci son horizon, puisqu'il faudrait maintenant un incroyable cataclysme lors des six matches restants pour que l'Olympique soit privé du billet pour le Championnat d'Europe. De quoi penser un peu les plaies de l'élimination européenne.

**PASTRES (Cholet) :**

« Je préfère ne rien dire, car autrement je me laisserais aller à dire des vilaines choses, et je n'y tiens pas... ».

**KARNISHOVAS (CB) :**

« Ce n'est pas facile d'encaisser un second match perdu de suite. Ce fut pourtant différent : là, on mène cinq minutes, on encaisse un premier panier primé et on laisse filer la rencontre ! Il faut tenter d'oublier ce match, considérer qu'il en reste six avant le play-off et une semaine pour aborder Nancy dans de bonnes conditions. Mais quelque chose ne tourne pas rond, car on abandonne trop de points à l'adversaire dans notre défense. Il faut revoir ça ».

**DEMORY (CB) :** « Il ne faut pas chercher midi à quatorze heures. On perd beaucoup trop de ballons et il arrive même qu'on en donne à l'adversaire alors qu'il n'y a même pas de défense ! Il faut analyser cela à froid, à la vidéo ; c'est là que le bât blesse. On ne se trouve pas, on se cherche, les timings ne sont pas respectés... mais c'est d'abord un problème de pertes de balles... ».

**RIGAUDEAU (CB) :**

« Il n'y a pas d'osmose dans l'équipe. Je crois qu'on est triste sur le terrain. Il n'y a pas d'entrain, parfois des actions isolées passent, mais c'est pas ça. Il faut que les dix joueurs soient dans le coup. Ce sentiment que j'exprime est personnel, mais il faut maintenant trouver la solution ».

**DOMON (Antibes) :**

« Les deux matches de coupe d'Europe ont laissé ces deux derniers jours beaucoup de traces. Il fallait tout de suite réagir pour repartir d'un bon pied ».

**FOIREST (Antibes) :**

« On a bien entamé le match alors que Cholet a tenu un bon rythme au début. On avait reçu une bonne leçon du « Benetton », mais on a aussi retenu les enseignements et on a su tirer profit immédiatement de cette expérience. On a pris une marge d'avance importante en championnat, mais il ne faut pas s'endormir là-dessus sinon on connaîtra des soucis comme face à Trévis ».

**RICHARDSON (Antibes) :** « On a plutôt bien équilibré notre jeu défensivement et offensivement, mais on s'est surtout bien battu en défense. Tous les matches sont durs et Cholet est une bonne équipe. Je n'ai pas souffert physiquement car je suis en grande forme ».

**OSTROWSKI (Antibes) :** « Ce ne fut pas aussi facile que certains l'imagineront. La qualité de l'effectif de Cholet est bien réelle, bien présente, même si la vérité de ce soir est tout autre. Lorsqu'une équipe, comme la nôtre, ce soir, a des forces bien réparties, on pose des problèmes insolubles à l'adversaire. On gagne finalement parce qu'on a su empêcher Cholet de passer devant et de connaître l'euphorie qu'était prêt à appuyer le public. On a joué aussi plus posé en attaque qu'à l'habitude ».

(Recueilli par  
**P.-M. BARBAUD**)

## Echos

**Demory blessé.** — Valéry Demory n'a pu finir la partie. Victime d'un coup de coude (involontaire) de Stéphane Ostrowski, le meneur choletais a dû regagner le banc le nez en sang, une minute avant la fin du match. Plus de peur que de mal pour Demory qui ne souffre d'aucune fracture.

**Limoges - CB dimanche 19 mars.** — C'est le dimanche 19 mars que Cholet-basket se déplacera à Limoges pour y jouer à 15h30 contre le CSP. Le champion de France en titre, qui aura disputé dans la semaine son quart de finale du championnat d'Europe contre Pesaro (retour le mardi 14, belle éventuelle le jeudi 16), a obtenu une dérogation de la LNB pour repousser son duel avec CB du samedi au dimanche.

**Les 20 ans de CB.** — Les 16 et 17 juin prochains, Cholet-basket fêtera son

vingtième anniversaire.

**Au revoir, Pierre.** — Les joueurs choletais portaient un crêpe noir sur leur maillot samedi, à la mémoire de Pierre Boissié, décédé il y a une semaine. Une minute de silence en souvenir de l'ancien directeur administratif du club a précédé le début de la rencontre.

# David Rivers, la tête et les jambes

CHOLET. — Avec ses accélérations de dragster et son adresse de la soirée, David Rivers a fait très mal aux Choletais : il a surtout contribué à ce que le leader du championnat relève la tête après une semaine européenne noire. « Mon match ? Fondamentalement une affaire de concentration », remarque le meneur de jeu antibois dont les statistiques sont pleinement éloquentes : 35 points au total, dont 19 en seconde période et un 3/4 à trois points, 10/11 aux lancers francs, 4 passes décisives, 8 fautes provoquées, et une seule concédée en 40 minutes de jeu. Eloquent ! « Je n'ai pas cessé de penser aux deux défaites de la semaine contre Trévise, et à ce que je devais corriger dans mon jeu pour éviter une contre-performance à l'avenir ». Un comportement de vrai pro qui se comprend à la lumière de son vécu, comme homme et comme joueur.

## Une histoire édifiante

Né dans une famille pauvre de Jersey City à quinze minutes du cœur de Manhattan, David Rivers a connu les moments difficiles des jeunes noirs américains, habitant dans des quartiers pourris où le seul horizon est celui des

terrains vagues, au mieux des « play-grounds ». « Nous étions quinze enfants à la maison, si bien que pour manger on était obligés d'organiser deux services distincts. Nous étions pauvres, mais unis, et mes parents nous ont appris que l'argent et le confort n'apportaient pas nécessairement le bonheur ».

Dans la lutte pour la vie, les parents du petit David lui ont donné deux armes pacifiques : la constance dans l'effort et la foi. « Alors qu'à cinq ans, j'ai touché pour la première fois à un ballon de basket, j'ai aussi compris qu'il fallait travailler beaucoup à l'école ». Résultat, devenu adolescent, doté de sérieux dons pour le basket, il entrait par la grande porte à l'Université de Notre-Dame, particulièrement réputée.

« J'ai honoré la confiance de mon établissement en passant mon diplôme de psycho en quatre ans, comme prévu ». Un succès dont il n'est pas moins fier que d'avoir été drafté au premier tour par les Lakers, l'occasion pour lui de montrer qu'il avait la carrure, et d'arrondir accessoirement les fins de mois de la nombreuse famille, car « Tonton Cristobal » Rivers n'a pas moins de 40 neveux et nièces...

Après 114 matches en NBA et un bon paquet en CBA, Rivers a tenté la saison passée l'aventure en France, là où selon lui « les joueurs américains peuvent faire carrière ». Pour le bonheur d'Antibes.

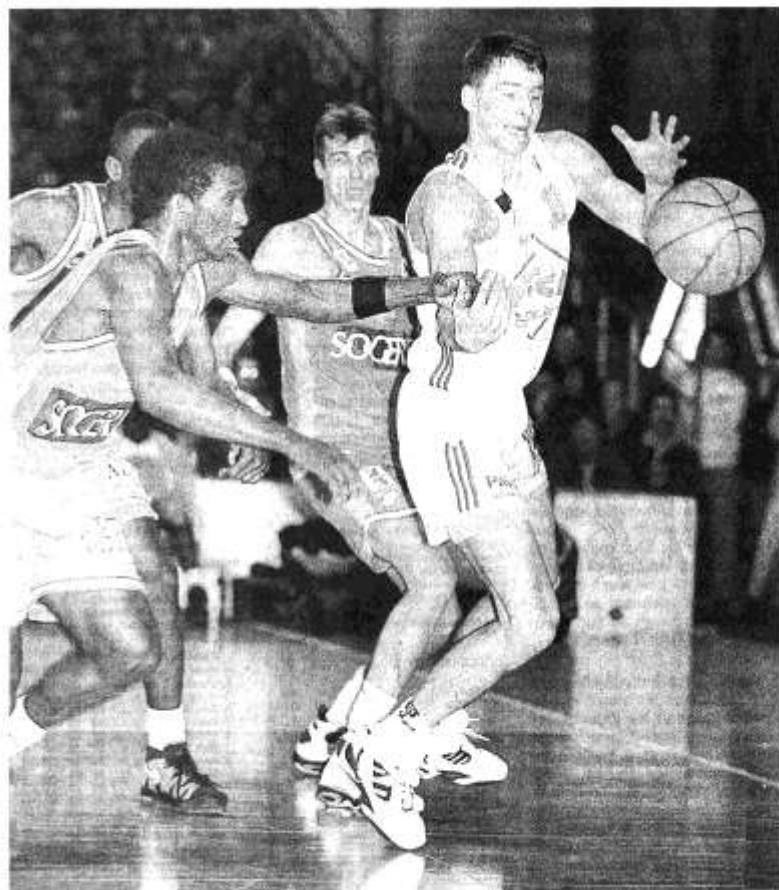
« Je n'aime pas vraiment parler de mes prestations personnelles, j'aime bien mieux qu'elles parlent d'elles-mêmes, car elles sont une partie de moi-même », dit-il. « Le suc-

cès était important pour nous ; il nous remet bien mentalement, apporte quelque chose de positif, après le traumatisme de la Coupe d'Europe. Ce double échec nous a marqués, et je n'ai personnellement pas fini d'y réfléchir ».

Celui qui a la particularité d'avoir partagé aux États-Unis le surnom de « Doc » avec le prestigieux Julius Ervin, analyse à sa façon les raisons

du succès de son équipe, samedi soir : « Nous étions bien plus à notre sujet que deux jours avant : dicter le tempo, jouer comme on avait l'habitude de le faire. Résultat on a pu contrôler le match complètement. On peut dire que le mental a pris chez nous le dessus sur les jambes, et c'est très bien ainsi... ». Et encore merci pour la consultation Doc Rivers.

P.-M. BARBAUD



Rivers, ici à l'affût devant Karnishovas, a pesé de tout son talent quarante minutes durant.

## David Rivers en bref

**David RIVERS :** 1,83 m, 81 kg, né le 20 janvier 1965 à Jersey City (New-Jersey). Diplômé de psychologie de l'Université de Notre-Dame.

**1985 à 1988 :** Université de Notre-Dame (NCAA). Elu dans le All-Star 87 avec Danny Manning et Grant (Clippers), Seikaly (Miami), J.-R. Reid (San Antonio).

**Drafté au 1<sup>er</sup> tour** par les Los Angeles Lakers en 1988, meneur de jeu.

**1989 :** L.A. Lakers (NBA), 47 matches.

**1990 :** L.A. Clippers

(NBA), 52 matches.

**1991 :** Tulsa (CBA), élu meilleur intercepteur de CBA.

**1992 :** La Crosse (CBA), champion de CBA, meilleur passeur, (record sur un match, 27 décisives), meilleur joueur du Play-off. L.A. Clippers (NBA), 15 matches.

**1993 :** La Crosse (CBA), 43 matches, meilleur passeur, élu dans le « top-ten ».

**1993/94 :** Antibes (Pro A), 16,9 pts par match et 6,6 passes décisives.



Valéry Demory en possession de la balle, mais c'est David Rivers qui a surclassé tout le monde



Karnishovas, Coqueran, Franck au rebond



Et deux points pour Antoine Rigau deau, malgré le retour de Stéphane Ostrowski.

(Photos Patrick Robert)

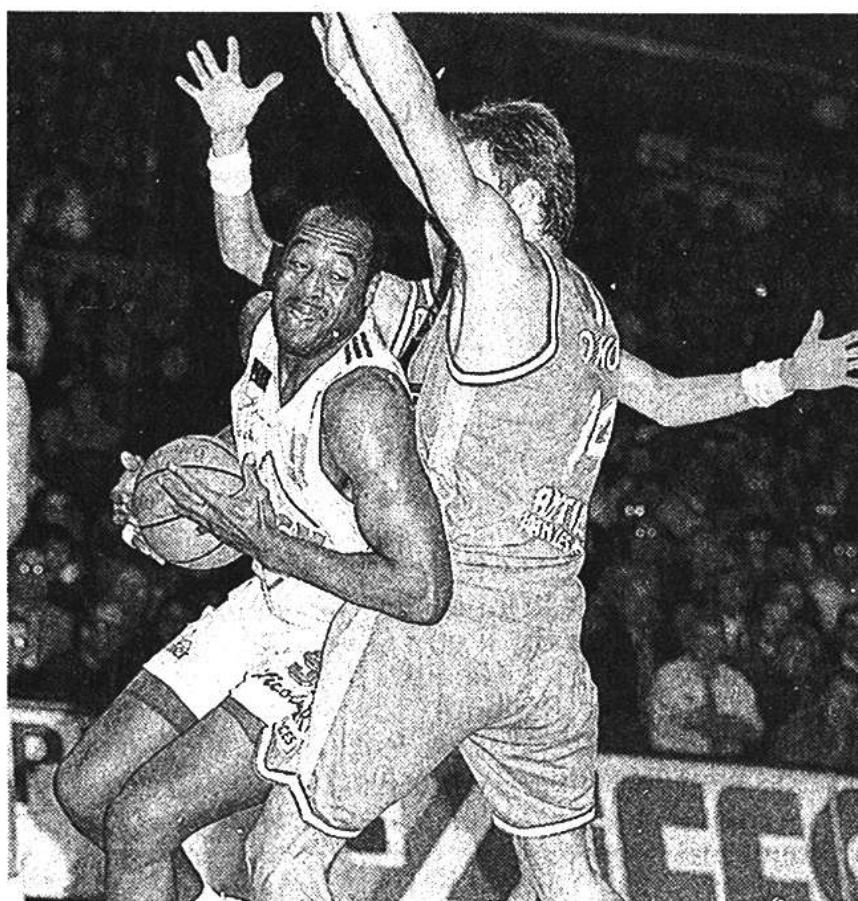
Cholet ..... 74 (36)  
Antibes ..... 87 (40)

Cholet : Rigau deau, 17 ; Darnory, 5 ; Frank, 12 ; Karnishovas, 27 ; John, 6 ; Coqueran, 7.

Antibes : Rivers, 35 ; Williams, 3 ; Ade Mensah, 9 ; Foinrest, 8 ; Ostrowski, 11 ; Richardson, 15 ; Redden, 6.  
5 300 spectateurs.

	Pos	J	G	P	p.	c.
1 Antibes	38	20	18	2	1776	1592
2 Pau-Orthez	35	20	15	5	1856	1506
3 Limoges	33	20	13	7	1475	1326
Dijon	33	20	13	7	1576	1584
5 Cholet	32	20	12	8	1596	1518
6 PSG-Racing	31	20	11	9	1602	1487
Villeurbanne	31	20	11	9	1556	1555
Levallois	31	20	11	9	1555	1611
9 Gravelines	29	20	9	11	1504	1609
10 Lyon	27	20	7	13	1539	1639
11 Montpellier	26	20	6	14	1663	1711
12 Strasbourg	25	20	5	15	1508	1622
Le Mans	25	20	5	15	1512	1665
14 Nancy	24	20	4	16	1419	1512

Prochaine journée. - Vendredi 3 mars (20 h) : Strasbourg c. Le Mans ; Lyon c. Levallois ; PSG-Racing c. Antibes (sur Eurosport). Samedi 4 mars : Nancy c. Cholet (14 h sur Canal Plus) ; à 20 h : Dijon c. Pau-Orthez ; Limoges c. Gravelines ; Montpellier c. Villeurbanne



*Tellis Frank, qui tente de passer ici Domon, n'a pas encore retrouvé son niveau du début de saison.*

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes . . . . .	38	20	18	0	2	1776	1592	184
2. Pau-Orthez . . . . .	35	20	15	0	5	1656	1506	150
3. Limoges . . . . .	33	20	13	0	7	1475	1326	149
. Dijon . . . . .	33	20	13	0	7	1576	1584	-8
5. <b>Cholet</b> . . . . .	32	20	12	0	8	1596	1518	78
6. Psg Racing . . . . .	31	20	11	0	9	1602	1487	115
. Villeurbanne . . . . .	31	20	11	0	9	1556	1555	1
. Levallois . . . . .	31	20	11	0	9	1555	1611	-56
9. Gravelines . . . . .	29	20	9	0	11	1504	1609	-105
10. Lyon . . . . .	27	20	7	0	13	1539	1639	-100
11. Montpellier . . . . .	26	20	6	0	14	1663	1711	-48
12. Strasbourg . . . . .	25	20	5	0	15	1508	1622	-114
. <b>Le Mans</b> . . . . .	25	20	5	0	15	1512	1665	-153
14. Nancy . . . . .	24	20	4	0	16	1419	1512	-93

#### LA 21<sup>e</sup> JOURNÉE

**Vendredi 3 mars (20h)** . — Strasbourg - Le Mans (84-96). Lyon - Levallois (80-84). Sur Eurosport : PSG Racing - Antibes (88-95).

**Samedi 4.** — 14h sur Canal Plus : Nancy - Cholet (65-81). 20h : Dijon - Pau-Orthez (91-84), Limoges - Gravelines (78-64), Montpellier - Villeurbanne (81-87).

Entre parenthèses, les résultats de l'aller.

**Marqueurs : Anderson.** — Auteur de 34 pts samedi à Gravelines, Anderson en a profité pour accroître sa marge de sécurité en tête.

**CLASSEMENT :** 1<sup>er</sup> Anderson (Montpellier) 25,5 pts/match. 2<sup>e</sup> Bonato (PSG Racing) 23,6. 3<sup>e</sup> Rudd (Villeurbanne) 23,1. 4<sup>e</sup> Rivers (Antibes) 22. 5<sup>e</sup> Martin (Strasbourg) 21,6. **6<sup>e</sup> Karnishovas (Cholet) 21,1.** 7<sup>e</sup> Ostrowski (Antibes) 20,3. 8<sup>e</sup> Crite (Gravelines) 19,3. 9<sup>e</sup> Sallier (Le Mans) 19,2. 10<sup>e</sup> Alexander (Strasbourg) 18,9. 11<sup>e</sup> Winslow (Pau-Orthez) 18,7. 12<sup>e</sup> Hugues Occansey (Lyon) 18,6. **13<sup>e</sup> Rigau-deau (Cholet) 18,3.** 14<sup>e</sup> Robinson (Montpellier) 17,7. 15<sup>e</sup> Mills (Gravelines) 17,3.

**Passeurs : Sciarra.** — Les passes décisives ont été abondantes vendredi à la Rotonde. Si le meneur sarthois Philippe Urie a devancé d'une courte tête son vis à vis parisien Sciarra (12 passes contre 11), ce dernier conserve néanmoins le statut de meilleur passeur de la saison.

**CLASSEMENT :** 1<sup>er</sup> Sciarra (PSG Racing) 8,9 passes décisives/match. 2<sup>e</sup> Rudd (ASVEL) 7,4. 3<sup>e</sup> Forte (Limoges) et Rivers (Antibes) 5,7. 5<sup>e</sup> Sonko (Levallois) 5,4. **6<sup>e</sup> Demory (Cholet) 5,3.**

**Attaques : Antibes.** — 1<sup>er</sup> Antibes 88,8 pts/match. 2<sup>e</sup> Montpellier 83,2. 3<sup>e</sup> Pau-Orthez 82,8. 4<sup>e</sup> PSG Racing 80,1. **5<sup>e</sup> Cholet 79,8.** 6<sup>e</sup> Dijon 78,8. 7<sup>e</sup> Villeurbanne et Levallois 77,8. 9<sup>e</sup> Lyon 77. 10<sup>e</sup> Le Mans 75,6. 11<sup>e</sup> Strasbourg 75,4. 12<sup>e</sup> Gravelines 75,2. 13<sup>e</sup> Limoges 73,7. 14<sup>e</sup> Nancy 71.

**Défenses : Limoges.** — 1<sup>er</sup> Limoges 66,3 pts/match. 2<sup>e</sup> PSG Racing 74,3. 3<sup>e</sup> Pau-Orthez 75,3. 4<sup>e</sup> Nancy 75,6. **5<sup>e</sup> Cholet 75,9.** 6<sup>e</sup> Villeurbanne 77,8. 7<sup>e</sup> Dijon 79,2. 8<sup>e</sup> Antibes 79,6. 9<sup>e</sup> Gravelines 80,4. 10<sup>e</sup> Levallois 80,6. 11<sup>e</sup> Strasbourg 81,1. 12<sup>e</sup> Lyon 81,9. 13<sup>e</sup> Le Mans 83,3. 14<sup>e</sup> Montpellier 85,6.

**Rebondeurs : lockhart.** — Ian Lockhart domine toujours sous les panneaux. Même s'il a été battu par Brooks samedi à Levallois (22 prises contre 21), il a augmenté son avance sur Curry. Quant à Brooks, il a ravi à Bruno Coqueran le record de rebonds pris par un Français sur un match (22 contre 18 pour le Choletais face à Limoges).

**CLASSEMENT :** 1<sup>er</sup> Lockhart (Dijon) 12,8 rebonds/match. 2<sup>e</sup> Curry (Villeurbanne) 12. 3<sup>e</sup> D. Lewis (Nancy) 11,3. 4<sup>e</sup> Alexander (Strasbourg) 10,9. 5<sup>e</sup> Sellers (PSG Racing) 9,6. 6<sup>e</sup> Brooks (Levallois) 9,5. **7<sup>e</sup> Coqueran (Cholet) 9,3.**

### Le marathon d'Antibes

Entamé le 14 février dernier à Trévis, le marathon d'Antibes se poursuivra ce soir à Caen où le leader de la Pro A disputera contre l'équipe normande un match en retard des 8<sup>èmes</sup> de finale de la coupe Robert Busnel. Les Antibois disputeront là leur 6<sup>ème</sup> rencontre en 15 jours !

Au Havre, l'équipe locale et Villeurbanne seront également en lice dans cette coupe réservée aux équipes de Pro A et de Pro B, mais pour le compte des quarts de finale. Ceux-ci se poursuivront mercredi avec Evreux - Pau-Orthez et jeudi avec Hyères-Toulon - Limoges. Enfin, le PSG Racing rencontrera le vainqueur du match Caen-Antibes, dimanche

Pro A. — Louis-Marie Pasquier (Cholet-basket)

## « Les joueurs doivent donner l'exemple »

**Les huées du public de la Meilleraie et les critiques qui ont fusé au lendemain du revers antibois n'ont, bien évidemment, pas laissé insensible Louis-Marie Pasquier et le conseil d'administration de la SAOS réunis lundi soir... Le coprésident de Cholet-basket a mis dès hier les joueurs face à leurs responsabilités et va s'employer à trouver le remède au mal qui gangrène son équipe.**

Samedi soir, les spectateurs de la Meilleraie ont sifflé sans ménagement leur équipe. Qu'en pensez-vous ?

Que le public ait été déçu, je le conçois tout à fait. Nous sommes obligés d'être lucides et tous les dirigeants en sont parfaitement conscients : la situation n'est pas bonne. On a vu une équipe triste, qui a manqué de hargne et de solidarité. On a vu des individualités et non un groupe. A partir de là, on a commencé à réfléchir, en accord avec le staff technique, sur les corrections à faire.

En tant qu'homme de communication, le malaise qui perdure au sein du groupe et notamment qui affecte les joueurs du banc de touche, peu utilisés, doit vous interpeller on imagine ?

Il ne faut pas se voiler la face. C'est vrai que l'utilisation à bon escient des joueurs du banc est effectivement un problème qui ap-

pelle des réponses. Je ne veux pas prendre la place du staff technique en matière d'organisation dans l'équipe, de système de jeu, etc.. Que chacun reste à sa place ! Mais sur le plan du management, ces situations que j'ai déjà rencontrées dans mon entreprise et aujourd'hui à Cholet-basket, je les connais bien. Je vais essayer d'y apporter des solutions. Et, avec le staff technique, nous avons commencé à analyser cette situation forcément malsaine pour le groupe. Ceci étant, les joueurs ont aussi des comptes à rendre...

### Le public est déçu

Quel discours leur avez-vous tenu précisément ?

J'ai mis tous les joueurs face à leurs responsabilités. Leur comportement peut avoir des conséquences sur le fonctionnement du club, en particulier dans le domaine des résultats financiers. Parce que le public est déçu. Or, il y a non seulement la saison à terminer, mais la saison prochaine à préparer. J'ai donc demandé aux joueurs d'être conscients qu'il y a un public, des entreprises, un sponsor, des amis supporteurs qui attendent de la part de joueurs professionnels qu'ils montrent l'exemple.

Des solutions ont-elles été trouvées pour relancer la mécanique et, surtout, lui redonner... une âme ?

Je le crois. Je n'ai pas à dévoiler, bien sûr, la teneur des entretiens qui ont eu lieu entre l'encadrement technique et moi-même ou



*Soucieux, Louis-Marie Pasquier n'en a pas moins fait preuve de fermeté avec les joueurs au lendemain du revers contre Antibes : qu'ils se ressaisissent !*

entre cet encadrement et les joueurs. Mais il y a des mises à plat qui ont été faites. Je reste délibérément optimiste, mais réaliste et ferme ! Je ne ferai pas de cadeau si je m'aperçois que les consignes qui sont données ne sont pas respectées et si on ne retrouve pas un peu de joie de vivre, un minimum de solidarité et de hargne pour gagner. Je veux que le groupe se ressaisisse, se libère et s'exprime pleinement sur le terrain. Les sujets d'amélioration ont été définis. Maintenant, à nous de jouer.

Après la leçon antiboise, Cholet en état de manque

## Il y a urgence « docteur » Buffard

Sans vouloir minimiser les qualités d'une étonnante équipe antiboise, avouons aussi que Cholet-Basket a été samedi le plus complaisant des faire-valoir. Laurent Buffard, on le comprend, s'est surtout arrêté sur le formidable sans-faute des Azuréens. Samedi à Nancy, en cas de revers, on attendrait d'autres explications.

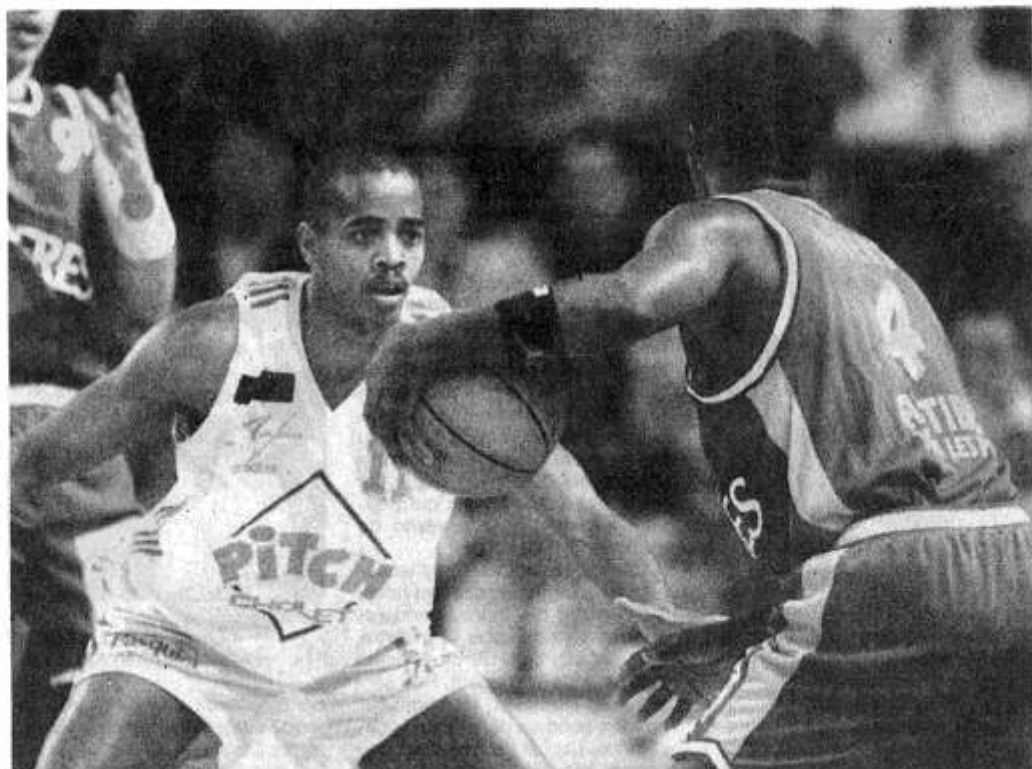
CHOLET. — « Ils ont trouvé immédiatement les moyens de relever la tête. Ils sont prêts à repartir. Ça c'est fort. Je leur tire un grand coup de chapeau. » Laurent Buffard avait mis un certain temps « à relaire surface ». Comme si le ciel lui était tombé sur la tête.

L'entraîneur de Cholet toucha la salle de presse au moment où Jacques Monclar la quittait. Dans une atmosphère lourde. Le technicien azuréen fit demi-tour, tapa amicalement sur l'épaule de son confrère, et « l'assista » devant les questions des journalistes. Ambiance pesante.

La comparaison entre les collectifs antibois et choletais avait été accablante. Au point de s'interroger sur le choix du club, décidé il y a un mois, de se séparer de Farmer. « Tony Farmer, c'est vrai, nous a rendu d'énormes services par sa polyvalence intérieur-extérieur. Même s'il n'est pas un vrai 5 (intérieur) mais d'abord un ailier-fort. Mais ce choix, on l'a voulu. On doit l'assumer. D'ailleurs les statistiques de Tellis Frank ne sont pas mauvaises avec 6 tirs sur 7. On peut simplement regretter qu'il ne prenne pas suffisamment de tirs. »

### Un commando en Lorraine

Au niveau des rotations ce ne fut guère fameux, non plus, côté



Éric John face à Rivers: le Guyanais avait réalisé un bon début de rencontre en contrariant intelligemment le meneur antibois. Mais la suite on la connaît.

Georges Mesnager

choletais. Damien Pastres, premier intéressé ne fut guère loquace: « Je n'ai pas envie de vous dire ce que je pense de cette rencontre. Sinon je pourrais être méchant. » Pour Laurent Buffard, un bon collectif oblige nécessairement à donner le ballon à l'intérieur: « Ensuite ils doivent le rendre ou tenter le un contre un. Mais ce soir (Ndlr: samedi), quand nous l'avons rendu nous l'avons perdu et dans l'autre cas de figure nous n'avons pas réellement pesé sur l'adversaire. »

Cholet, avec une moyenne de 17 balles perdues depuis l'ouver-

ture du championnat, se donne, c'est une évidence, trop de bâtons pour se faire battre. Cette carence, à ce niveau, est aujourd'hui rédhibitoire. Elle trouve son origine dans le fait que Cholet « balbutie » son basket. Et on en revient au sempiternel terme de collectif qui en l'occurrence n'est nullement galvaudé.

Laurent Buffard voudrait que ses garçons se comportent comme des « guerriers » sur ce final (il reste six rencontres) de la première phase: « C'est avec un esprit "commando" que nous allons nous rendre à Nancy. » Reste à savoir si cette formation

à les moyens d'évoluer différemment que de s'en remettre à ses seules individualités?

Jacques Monclar et les siens ont su, et comment, « rebondir » de magistrale façon dans les Mauges. De la faculté à négocier les prochaines rencontres contre Nancy et Montpellier (il n'y aura pas de Rivers en face) dépendra l'avenir de Rigau deau et de ses partenaires. Ce mois de mars avec le test du 19, à Limoges, au-delà du seul résultat, sera déterminant quant à une fin de saison plus sereine.

Alain BOUÉDEC.



# 95/96, c'est déjà demain

**Retrouver un élan sportif et préparer sans tarder la saison 95/96: CB est bel et bien à un tournant de sa saison et de son avenir.**

CHOLET.- En fait de recombposition, c'est à une décomposition d'équipe que les 5400 spectateurs de la Meilleraie ont assistée, impuissants, samedi. Le phénomène est réversible mais le temps presse. Antibes, après Pau-Orthez et le PSG Racing, est venu rappeler aux Choletais que rien ne vaut une formation soudée depuis le début de la saison pour aborder le play off.

Sportivement, l'équipe des Mauges ne peut plus faire marche arrière ni modifier son objectif. Laurent Buffard l'admettait au soir de la défaite quand il évoquait le cas de Tellis Frank. *« Tellis ne prend pas assez de responsabilités. Il nous faut nous adapter à lui, le mettre plus à l'aise dans le collectif »*. L'entraîneur choletais aurait eu mauvaise grâce à affirmer le contraire, lui qui réclamait il y a un mois le retour du « Professore » comme un gage indispensable du regain de compétitivité de son équipe.

D'autres choix doivent être assumés rapidement. Celui de la venue de Damien Pastres notamment. A 34 ans, celui-ci ne changera pas fondamentalement son jeu. Mettre en cause sa défense sur l'explosif Arsène Ade-Mensah revient à accuser son chien d'avoir la rage pour vouloir le noyer! Pastres l'a prouvé à Villeurbanne et à Dijon, son shoot est fiable derrière des écrans. Alors des écrans, SVP!

Pour se relancer, CB a besoin d'un collectif que l'on attend vainement depuis un mois. Sinon, il devra s'en remettre à la

seule expression de ses talents individuels. La performance haut de gamme du tandem Rigaudeau-Karnishovas à Paris a prouvé que cela ne constitue pas une garantie de succès.

## L'avenir aujourd'hui

La capacité de CB à rebondir avant le play off repose sur l'adhésion des joueurs et de l'entraîneur à un projet de reconstruction d'un fond de jeu, sans défiance réciproque.

La pérennité du club, à laquelle Louis-Marie Pasquier a déclaré accorder sa priorité lors de sa prise de fonction en janvier, se joue également en ce moment. Si Antibes, pratiquement assuré de la première des deux places françaises en championnat d'Europe, affirme qu'il ne peut s'offrir Antoine



*Comme les défenseurs adverses, les recruteurs ne lâchent pas d'un œil Antoine Rigaudeau*

Rigaudeau, Limoges -qui lorgne aussi sur Yann Bonato et s'emploie à conserver Jim Bilba- et Pau-Orthez lui tendent les bras.

Sans préjuger du résultat du play off, il est évident que la situation sportive actuelle de CB joue en faveur des Limougeaux et des Béarnais. Il est clair par ailleurs que la baisse de compétitivité de CB et la chute de la reconnaissance médiatique qu'elle entraînera nuira au succès, réel et durable, de la petite brioche sous cellophane. Sur ce plan, les intérêts de Pitch sont liés au maintien de Cholet-Basket dans le haut niveau du basket français.

Les techniciens des autres clubs sont unanimes à affirmer que CB, sans Rigaudeau, redeviendra une équipe ordinaire. Il appartient aux dirigeants choletais de les priver du plaisir de vérifier leur théorie. Cela dépendra du travail en coulisses qu'ils ont entamé et du projet qu'ils seront en mesure de présenter à leur arrière international. Sans attendre juin car il sera alors trop tard.

**G.TUAL**

# Un effectif en mouvement perpétuel

Que dire des prêts et de leur retour ? Un seul s'est avéré concluant : celui de Bruno Coqueran, passé à Villeurbanne. Promenés du côté de Sceaux ou de La Rochelle, Thierry Zaire et Teddy Citadelle se sont pris à regretter ces clubs quand il leur a fallu revenir dans les Mauges. Cyr G'Baguidi aurait cent fois préféré rester à l'ASVEL cette saison. Les faits lui donnent raison !

Le réservoir des Espoirs ? Aucune arrivée en équipe fanion depuis deux ans. Beaucoup d'observateurs accordent des chances de réussite au plus haut niveau à Sylvain Dolorme mais il n'a pas encore été vraiment lancé dans le bain.

## La cassure en 92

Hormis quelques coups d'éclats - finale des As 93 et demi-finale de la Coupe d'Europe 94 - la dernière saison pleine de CB remonte à 91/92, la première de Laurent Buffard à la tête de l'équipe. Il avait alors pris en main un groupe homogène où Ian Lockhart et Bertrand Van Bussels n'avaient ou aucune peine à s'intégrer. Las ! L'enthousiasme et le savoir-faire du début cédèrent vite la place au désenchantement. Celui provoqué à la fin du printemps 92 par le départ d'un Jim Bilba qui s'en alla aussitôt cueillir le titre européen avec Limoges.

Un an auparavant, les dirigeants choletais avaient affirmé vouloir remonter une équipe compétitive autour de l'axe Rigaudeau-Bilba. Ce projet coïncidait. Laurent Buffard avait pour mission de le mener à bien. Ce transfert de l'intérieur quade-loupéen fut pour lui un crève-cœur. Depuis, la corde relationnelle n'a cessé de s'affiloche. Il est peu probable qu'elle résiste encore longtemps.

CHOLET. « Une équipe qui a connu autant de changement d'étrangers et des blessures de

joueurs français majeurs a forcément du mal à trouver de véritables remplaçants ». Samedi, à la Meillerie, Jacques Monclar a volé au secours de son collègue entraîneur Laurent Buffard. Il est évident que le groupe professionnel de Cholet-basket n'a pas l'homogénéité des grosses écuries du championnat que sont Antibes, Pau-Orthez, Limoges et le PSG Racing.

Le raisonnement vaut également pour les deux saisons précédentes. Depuis 1992, l'effectif choletais vit au rythme d'un mouvement perpétuel qu'aucun de ses rivaux n'a suivi. Cela s'est traduit par le parcours en dents de scie que l'on connaît.

Ces trois dernières années, CB n'a jamais réussi à stabiliser en son sein un joueur étranger d'une saison sur l'autre. Réunis en 91, Warner et Lockhart ont cédé la place à Kitchen et Allen en 92, eux-mêmes remplacés

par Jones et Crite puis Vargas en 93. Cette année, Frank et Hopson puis Karnishovas ont pris le relais. La Meillerie a également vu passer dans le même laps de temps les intérieurs Feil, Scott et Farmer.

## Rejets en série

Pire, les greffes des recrues françaises se sont toutes traduites par des rejets. Seul Bertrand Van Bussels, arrivé en 91, s'est affirmé comme un titulaire indiscutable la première saison. Malheureusement, ses deux années suivantes ont été totalement gâchées par des blessures.

Ni Bruno Lejeune (92/93), ni Christophe Evano (92/94) n'ont pu s'affirmer et se sont vite retrouvés en situation conflictuelle avec Laurent Buffard. À son départ en fin de saison dernière, Olivier Allinot ne cachait pas qu'il n'attendait

plus rien du technicien de CB. Thierry Bechetti et Damien Pastres n'en laissent pas paraître grand-chose publiquement

mais il est évident que leur statut de remplaçants à la petite minute ne les comble pas d'aise !



Pour un Demory — contré ici par RIVERS — revenu, combien de joueurs ne sont pas restés à CB ?

(Photo F. LIZEMARDI)

## Les changements en quatre ans

91/92

**Départs.** — Courtinaud, Devercaux, Cham, JP Robatet (entraîneur).

**Arrivées.** — Bertrand Van Bussels, Ian Lockhart, Zaire (retour de prêt de Sceaux), Laurent Buffard (entraîneur).

92/93

**Départs.** — Bilba, Coqueran (prêt à Villeurbanne), Zaire et Citadelle (prêt à La Rochelle), Lockhart, Warner.

**Arrivées.** — Evano, Lejeune, G'Baguidi, Kitchen, Allen, Feil (pigiste).

93/94

**Départs.** — Kitchen, Allen, Feil, Lejeune, G'Baguidi (prêt à l'ASVEL).

**Arrivées.** — Crite puis Vargas, Mike Jones, Zaire, Citadelle, Coqueran (retour de prêt).

94/95

**Départs.** — Mike Jones, Vargas, Crite, Evano, Allinot, Zaire, Citadelle.

**Arrivées.** — Hopson puis Karnishovas, Frank, Scott et Farmer (pigistes), Bechetti, Pastres, G'Baguidi (retour de prêt), Demory.

Soit un noyau dur sur les quatre saisons limité à deux joueurs : Antoine Rigaudeau et Eric John.